

# REVUE DE PRESSE



Délégation à la langue française  
Fbg de l'Hôpital 43  
CP 556  
2002 Neuchâtel

Lucienne Girardier Serex  
Coordinatrice SLFF

lucienne.serex@ne.ch  
032/ 889 89 58

Virginie Conti  
Collaboratrice scientifique

virginie.conti@ne.ch  
032/ 889 89 58

Jean-François Jobin  
Webmestre

jean-francois.jobin@ne.ch  
032/ 889 86 28

Nathalie Nazzari  
Collaboratrice administrative

nathalie.nazzari@ne.ch  
032/ 889 86 02

La SLFF est coordonnée en Suisse par la Délégation à la langue française (DLF) pour le compte de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), en collaboration avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), les ambassades des pays francophones et diverses associations partenaires.



CONFÉRENCE INTERCANTONALE  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE  
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

**SUISSE ROMANDE**

|   |    |
|---|----|
| LA TRIBUNE DE GENÈVE, 17 décembre 2015<br>«Voix de Fête, mode afro» .....   | 5  |
| L'HEBDO, 18 février 2016<br>«Ajar, l'équipée sauvage» .....   | 6  |
| LA TRIBUNE DE GENÈVE, 27 février 2016<br>«Programme festival Voix de Fête» .....  | 9  |
| LE COURRIER, 2 mars 2016<br>«Deux semaines sous le signe de la poésie» .....  | 10 |
| LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 3 mars 2015<br>«Une fin de semaine en musique au Café du Soleil» .....                                | 10 |
| VIVRE LA VILLE NEUCHÂTEL, 9 mars 2016<br>«Quand les fadas sont vigousses» .....   | 11 |
| 24 HEURES, 10 mars 2016<br>«Lancement de la semaine de la Francophonie - Suisse» .....  | 12 |
| L'HEBDO, 10 mars 2016<br>«Les Romands et les germanismes: toute une histoire» .....   | 13 |
| LA LIBERTÉ, 10 mars 2016<br>«On apprend, en chantant» .....   | 15 |
| L'IMPARTIAL, 11 mars 2016<br>«Musiciens neuchâtelois au Burkina» .....  | 16 |
| LA TRIBUNE DE GENÈVE, 12-13 mars 2016<br>«L'avenir de Voix de Fête passe par l'Afrique» .....                                 | 17 |
| LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 12 mars 2016<br>«Une discussion à bâtons rompus autour de la littérature québécoise» .....            | 20 |
| LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 14 mars 2016<br>«Les élèves de Delémont et les membres de Carrousel, en route pour l'éducation» ..... | 21 |
| LE COURRIER, 15 mars 2016<br>«Des chansons pour promouvoir une éducation de qualité» .....                                    | 22 |
| LE TEMPS, 15 mars 2016<br>«Voix de fête pour clore l'hiver en chansons» .....   | 23 |
| LE TEMPS, 16 mars 2016<br>«La langue française, instrument de pouvoir?» .....   | 24 |
| LA TRIBUNE DE GENÈVE, 17 mars 2016<br>«Elle vous fera aimer la dictée» .....  | 25 |
| LE COURRIER, 18 mars 2016<br>«Voix de fêtes célèbre l'Afrique» .....  | 26 |
| L'EXPRESS, 19 mars 2016<br>«Aucun sans faute à la dictée de l'Université du troisième âge» .....                              | 27 |
| LE TEMPS-SORTIR, mars 2016<br>«Le printemps sera poésie» .....  | 28 |

**SUISSE ALÉMANIQUE**

|  |    |
|--|----|
| BZ BASEL, 10 mars 2016<br>«Eine Woche ganz im Zeichen der französischen Sprache» ..... | 29 |
|--|----|

**TESSIN**

|   |    |
|---|----|
| LA REGIONE TICINO, 29 février 2016<br>«Fra parole e film, la francofonia» .....               | 30 |
| CORRIERE DEL TICINO, 4 mars 2016<br>«La Polinesia unisce allievi di Elementari e Medie» ..... | 31 |

**DIVERS**

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| SCHULE SCHWEIZ, 16 janvier 2016 ..... | 32 |
| BABYLONIA, mars 2016 .....            | 33 |

**AUTRES MÉDIAS**

|  |    |
|--|----|
| EURODISTRICT TRINATIONAL DE BÂLE, 8 mars 2016<br>«Woche der französischen Sprache vom 12. bis 20. März 2016» ..... | 35 |
| DFAE, 10 mars 2016<br>«Lancement de la semaine de la langue française et de la Francophonie» .....                 | 36 |
| TICINO NEWS, 10 mars 2016<br>«Inaugurata la Settimana della lingua francese e della Francofonia» .....             | 36 |
| CANAL ALPHA, 11 mars 2016<br>«Reportage sur le jeu L'Assassinat de la reine de cœur, un mystère en ligne» .....    | 37 |
| LES DICODEURS, 11 mars 2016 .....  | 38 |
| FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIÉ, 11 mars 2016 .....   | 39 |
| TELEBASEL, 13 mars 2016<br>«Woche der französischen Sprache» .....   | 40 |
| TV5 MONDE, 15 mars 2016<br>«Le Président de la DLF de Suisse romande face aux défis» .....                         | 41 |
| RTN, FORMAT A3, 15 mars 2016<br>«Poésie haïtienne» .....   | 41 |
| OPTION MUSIQUE, 20 mars 2016<br>«Magazine du festival Voix de fête» .....  | 42 |
| SAUTE-FRONTIÈRE, 21 mars 2016<br>«Montagne en poésie» .....  | 42 |
| SITE FACEBOOK SLFF 2016 .....  | 43 |

## LA TRIBUNE DE GENÈVE, 17 décembre 2015 «Voix de Fête, mode afro »

# Voix de Fête, mode afro

Pour sa 18e édition du 16 au 20 mars, le fest/al «franco responsable» décloisonne pour mieux rebondir: direction le rap, la pop et l'Afrique

**Fabrice Gottraux**

Rajeunir le public, il te faudra. S'ouvrir à d'autres horizons, tu n'y manqueras pas. Faute de quoi, ce sera la fin des haricots pour ton festival de chanson francophone. Du rock? Il en faut. Comme du rap, de la pop et même de l'afro. Voilà l'enjeu de Voix de Fête, manifestation genevoise dont la réussite dépend plus que jamais de son esprit d'ouverture.

Dévoilée mercredi, la 18e édition se tiendra du 16 au 20 mars, entre la Salle communale de Plainpalais, le Casino Théâtre voisin et le Chat Noir principalement. Plus les traditionnels concerts aux Bars en Fête, à suivre dès le 9 mars. On survole la programmation: il y a du bon, Bertrand Belin, CieDré, La Grande Sophie, Luce, Jonas le Genevois, Jérémie Kisling le Vaudois. Les «classiques», cette fois, ont au mieux vingt ans de carrière, à l'exception d'Arthur H, bombardé aîné de cette jolie collection francophile. Mais encore?

Voilà longtemps que la manifestation cherchait à visiter l'Afrique, cette autre immense terre francophone: tandis qu'une nouvelle équipe de programmeurs prend la main, le charismatique Roland Le Blévenec laissant place à ses cadets Priscille Albert et Guillaume Noyé, Voix de Fête tente enfin le Continent noir. Avec une reine, la chanteuse malienne Rokia Traoré, superbe guitariste blues rock, magnifique voix également. A suivre le 20 mars au terme d'une journée



Rokia Traoré, chanteuse et guitariste malienne, sera de Voix de Fête le 20 mars 2016. DR

internationale de la francophonie portée sur le Burkina Faso. Voilà pour le thème. Et pour attirer le chaland?

Attraper une nouvelle génération de spectateurs, c'est, depuis l'édition 2015, une réalité tangible pour Voix de Fête, qui avait fait le plein en attirant les jeunes amateurs de rap. La leçon a porté: en 2016, ce seront Jazzy Bazz et Vald, deux nouveautés fortes en gueule. Ce sont également les jeunes adultes que les programmeurs réclament. A ceux qui n'ont pas connu l'effervescence de la Nouvelle Scène francophone dans les années 1990, à ces adultes-cents qui accourent aujourd'hui devant la pop écorchée de Fauve, Voix de Fête leur sert Boulevard des Airs, ses guitares de camping et ses refrains mélancoliques.

Mais s'il y en a un dont l'actualité relève du phénomène global, c'est Vianney. Ecoutez-le reprendre Barbara sur sa guitare folk, jeu virtuose, voix claire, entendez-le soigner les refrains soyeux de son premier tube, *Pas là*. Vianney réenchante une variété trop lisse en y ajoutant quelques mauvais grains. A voir le 17 mars.

**18e Festival Voix de Fête**, du 16 au 20 mars, salle communale de Plainpalais, Casino Théâtre et Chat Noir. Infos: [voixdefete.com](http://voixdefete.com)



Ecouter les artistes phare du festival sur [www.voixdefete.tdg.ch](http://www.voixdefete.tdg.ch)

S  
U  
I  
S  
S  
E  
R  
O  
M  
A  
N  
D  
E

L'HEBDO, 18 février 2016  
«Ajar, l'équipée sauvage»



CAMP DE NEIGE  
L'AJAR réunit pour un portrait  
de groupe, dans le domaine  
skiable des Pflütsches.

# Ajar, l'équipée sauvage

**Rencontres.** Ils sont 18 Suisses nés entre 1982 et 1992. Ils aiment écrire à plusieurs mains et ont créé l'AJAR, premier collectif littéraire romand du XXI<sup>e</sup> siècle. Ils défendent la littérature avec vitalité, entre Hérémence et Washington. Impertinents et décomplexés, ils multiplient les projets. Rencontre à Lully, sur les hauts de Vevey, pour une bataille de mots et de boules de neige.

TEXTES JULIEN BURRI  
PHOTOS PIERRE-PIERRE MASSOT

**Ajar? Vous avez dit Ajar?** Comme l'écrivain français Emile Ajar, qui remporta le prix Goncourt en 1975? Non, AJAR, comme

Association des jeunes auteurs romands, constituée de 18 garçons et filles talentueux. Un commando littéraire qui fait parler de lui depuis 2012, se produit sur scène et écrit à plusieurs mains des objets littéraires non identifiés.

Ils sont en train d'écrire. Mais le printemps, avec eux, est présente. Certains se sont déjà fait connaître ces dernières années par des publications personnelles. Aide Seigne, Arthur Brügger, Sébastien Meier ou Anne-Sophie Stubiola publient chez Zoé.

**ARTHUR BRÜGGER,**  
25 ANS

Fils de l'actrice Doris Ittig, Prix du Jeune Ecrivain 2012, diplômé de l'Institut littéraire de Bienne, il a publié *L'œil de l'espadaon* aux Editions Zoé en septembre dernier.

**AUDE SEIGNE,**  
31 ANS

La Genevoise a reçu le prix Nicolas Bouvier 2011 pour *Chroniques de l'Occident nomade*, paru chez Zoé. Elle a publié *Les neiges de Damas* l'an passé, chez le même éditeur.

**DANIEL VUATAZ,**  
29 ANS

Le Lausannois a publié un essai sur *La Gazette littéraire de Lausanne: Toutes frontières ouvertes: Franck Jotterand et la Gazette littéraire*, aux Editions de L'Hèbe.

**LYDIA SCHENK,**  
27 ANS

Elle a étudié les lettres et les sciences humaines à l'Université de Neuchâtel. Elle a été primée lors du concours OpenNet, organisé par les Journées littéraires de Soleure.

**MATTHIEU RUF,**  
31 ANS

Grand voyageur, le Lausannois a fait son stage de journaliste à *L'Hebdo*, où il a travaillé trois ans, avant de suivre les cours de l'Institut littéraire suisse, à Bienne.

**FANNY WOBMANN,**  
31 ANS

La Chaux-de-Fonnière a publié le roman *La poussière qu'ils soulèvent* aux Editions de L'Hèbe en 2013.

**BRUNO PELLEGRINO,**  
27 ANS

Le Vaudois, lauréat du prix du Jeune Ecrivain 2011, a publié à l'automne dernier *Atlas nègre*, son premier roman, chez l'éditeur français T!nd.

**ANNE-SOPHIE SUBILLA,**  
33 ANS

Après *Jours d'agrumes*, à L'Aire, elle publiera ce printemps *Qui vive chez Paulette et Parti voir les bêtes* chez Zoé. Elle a reçu une bourse de la Fondation Leenaards en 2015.

**SÉBASTIEN MEIER,**  
28 ANS

Lausannois, il a fondé les Editions Paulette et publié notamment les polars *Les ombres du métis* et, ce mois-ci, *Le nom du père*, chez Zoé. Le premier lui a valu le prix Lilau 2015 de la Ville de Lausanne.

■ L'hiver passé, Bruno Pellegrino et Guy Chevalley ont livré chacun un premier roman remarqué, respectivement chez T!nd et Olivier Morattel. Tout le groupe bénéficie de ces coups de projecteur.

Pêle-mêle, on les a vus monter des performances au Théâtre 2.21, à Lausanne, au Théâtre de Poche à Genève. Editer un *Calendrier de l'après* écrit à 17 mains. Mettre sur pied une balade cyclo-littéraire pour le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Mais aussi représenter officiellement la littérature suisse à Québec, Paris, Brighton, ou à l'ambassade suisse de Washington. Ils mettent en ce moment la dernière main à un roman noir inspiré des séries télévisées, rédigé à 18 mains (chacun étant responsable et maître d'un chapitre). Pour les rejoindre, il faut aimer l'écriture, habiter en Suisse romande et avoir moins de 35 ans. Les textes des aspirants sont examinés par un comité. A partir de là, chacun s'investit comme il veut, selon ses talents et sa créativité, et honore une cotisation annuelle de 50 francs.

#### CANULARET CADAVRES EXQUIS

Mais revenons un instant à Emile Ajar. Il n'a jamais existé. Derrière ce nom de plume se cachait en réalité l'écrivain Romain Gary, qui avait déjà reçu le même prix Goncourt en 1956 (fait unique dans l'histoire du prix parisien). Les jeunes Romands de l'AJAR ne pouvaient revendiquer meilleure figure tutélaire, eux qui s'adonnent volontiers à la mystification. A propos, connaissez-vous Esther Montandon? «L'auteure romande la plus lue du XX<sup>e</sup> siècle» est née en 1923 à La

Chaux-de-Fonds et décédée en 1998 à Yens. Vous avez peut-être lu sa page sur le site Wikipédia ou sur celui de la très sérieuse revue littéraire *Viceversa*? C'est une pure invention de l'AJAR. Le collectif a écrit un faux roman sous le nom d'Esther et entend le publier. Il a monté une exposition consacrée à l'écrivaine fictive à Québec. Les visiteurs n'y ont vu que du feu.

Il n'est pas facile de les rencontrer tous en même temps. Ils communiquent et élaborent leurs textes à distance, entre groupes WhatsApp et Dropbox, autant d'outils offerts par les nouvelles technologies et la communication en réseau. Mais le 23 janvier dernier, ils s'étaient retranchés dans un chalet à Lally, près des Pléiades, pour leur assemblée générale annuelle. *L'Hebdo* est allé leur rendre visite.

C'est un mignon chalet loué pour l'occasion. La neige est fraîche. De la fumée sort de la cheminée. A l'entrée, 25 paires de chaussures bien rangées. Les 18 membres de l'AJAR et quelques accompagnants (des conjoints et deux enfants) sont venus passer quarante-

huit heures ensemble. Au menu: élection du comité, du président, vérification des comptes et élaboration des projets top secret.

Pour ces trois jours de «camp» littéraire, tout a été organisé comme dans une colonie de vacances. Des groupes sont formés, chacun étant responsable de confectionner un repas. Nous assistons au brunch du samedi matin, gargantuesque et succulent, avec du pain aux noix et des tresses préparés le matin même. L'AJAR, c'est d'abord le plaisir du partage. La conversation s'engage. A la fin de cette interview groupée, comment se souvenir de qui a dit quoi? Cela ressemble à l'AJAR, une utopie collective dans laquelle chacun ajoute son grain de sel.

#### DU PIJA À L'AJAR

Ils se sont rencontrés autour du PIJA. PIJA, quésaco? Le Prix international des jeunes auteurs, remis chaque année et publié par les Editions de l'Hèbe, basées à Charmey. Une initiative fabuleuse, qui a vu, depuis 1987, émerger nombre de talents romands, d'Antoinette Rychner à Joël Dicker. «On se voyait pour boire des coups, faire des cadavres exquis, partager beaucoup de choses, pas forcément littéraires», raconte Daniel Vuataz. Le PIJA donne à ce dernier l'envie de fonder l'AJAR en 2012, pour faire fructifier ces amitiés.

On leur pose souvent la question: comment écrire à plusieurs? Chaque projet comporte ses propres règles, et deux responsables, baptisés les «despotes», qui ont le dernier mot. A l'AJAR, chacun continue d'écrire pour lui-même sa propre œuvre, tout en

## LITTÉRATURE ROMANDE

**NOÉMI  
SCHAUB,  
26 ANS**

L'un de membres fondateurs de l'AJAR. Prix du Jeune Écrivain 2012. Avec Guy Chevalley, elle redonne vie aux Editions Paulette dès ce mois de mars.

**NICOLAS  
LAMBERT,  
29 ANS**

Trois fois distingué par le PIJA, le Genevois est diplômé de l'École de jazz et de musique improvisée AMR/CPM et se produit notamment comme musicien dans le groupe Zatar.

**MANON  
REITH,  
23 ANS**

La Genevoise est la benjamine du collectif, et la dernière à l'avoir rejoint. Elle a été primée par le PIJA en 2010 pour sa poésie.

**VINCENT  
YERSIN,  
31 ANS**

Il a participé à l'ouvrage collectif *Reportages climatiques* chez d'Autre Part et publiera *Lettres de motivation* chez BSN Press en avril. Le Fribourgeois travaille aux Archives littéraires suisses.

**CLÉMENTINE  
GLERUM,  
24 ANS**

Tout comme sa sœur Elodie Glerum, elle a été distinguée par le Prix littéraire de la Gruyère en 2012. Elle termine ses études de lettres à l'Université de Genève.

**GUY  
CHEVALLEY,  
30 ANS**

Prix du Jeune Écrivain 2009, il a confondu l'AJAR et publié un premier roman l'an passé, *Cellulose*, chez Olivier Morattel éditeur. Il devient cette année éditeur chez Paulette.

**JULIE  
GUINAND,  
26 ANS**

Née à La Chaux-de-Fonds, elle a participé en 2015 à l'ouvrage collectif *Reportages climatiques* chez d'Autre Part, où elle publie ce mois-ci les nouvelles *Dérives asiatiques*.

**JULIE  
MAYORAZ,  
27 ANS**

Ethnologue, elle est collaboratrice scientifique à l'Université de Fribourg, où elle vit. Elle a étudié l'ethnologie à l'Université de Neuchâtel.

**ÉLODIE  
GLERUM,  
26 ANS**

Récompensée trois fois par le PIJA, elle signera en mars *La belle époque*, un récit, chez Paulette éditrice.

menant de front des projets collectifs. Pour Fanny Wobmann, c'est «une magie qui nous dépasse». De son côté, Arthur Brügger explique qu'«en tant que jeune auteur, on peut vite être pris d'un élan de narcissisme. Être entouré de gens qui écrivent banalise cette pratique. Nous sommes entre praticiens et nous nous soutenons.»

**LES PIVES DE PAULETTE**

Deux membres, Guy Chevalley et Noémi Schaub, viennent de reprendre les Editions Paulette, créées en 2008 par leur confrère Sébastien Meier. Ils lancent une collection de romans courts, les «pives». Deux premiers titres sortiront fin mars, chacun signé par un membre de l'AJAR, Anne-Sophie Subilia et Elodie Glerum. Il y aura six «pives» chaque an, petits livres «sucrés comme la pomme et moelleux comme le pain». Les livres seront imprimés en Suisse et financés grâce à un réseau d'abonnés.

L'édition est ouverte aux auteurs suisses et étrangers, et pas réservée à l'AJAR, mais on ne peut s'empêcher d'y voir une ramification. «Ces livres abordables permettront aux lecteurs d'aller vers la littérature contemporaine sans avoir peur», explique Noémi Schaub. Une campagne de financement participatif est sur le point d'aboutir ([www.paulette-editrice.ch](http://www.paulette-editrice.ch)).

Lorsqu'on pense «groupes littéraires», on pense «avant-garde». Au pape André Breton régnant par oukases sur les surréalistes, à l'Ouvroir de littérature potentielle, appelé OuLiPo, groupe international d'écrivains et de mathématiciens qui élaborent

depuis 1960 des textes d'après des contraintes littéraires très précises. En Suisse, il y a eu [vwa], à La Chaux-de-Fonds, autour de la revue du même nom, qui parut entre 1983 et 2001. Il y a aujourd'hui Bern ist überall, mais ce groupe réunit des écrivains confirmés qui mélangent suisse allemand et français. A chaque fois, une esthétique était revendiquée, avec plus ou moins d'ouverture. Ce n'est pas le cas avec l'AJAR, qui est plutôt une communauté de goûts.

L'AJAR n'a pas d'équivalent. C'est un hapax. Si on connaissait en Suisse romande le principe des cénacles, fédérés autour d'une revue ou d'une maison d'édition (comme les *Cahiers vaudois*, *Rencontre* ou Bertil Galland), les «ajardiens» ne sont pas liés à un éditeur. Mais beaucoup ont suivi les cours de l'Université de Lausanne et certains sont issus des premières volées de l'Institut littéraire suisse de Bienne.

**NORMALISATION**

Se constituer en groupe leur permet d'être visibles des institutions culturelles, de bénéficier d'un réseau et de subsides.

Plus profondément, le collectif reflète une évolution du statut même de l'écrivain. «Ils ont un rapport décomplexé à la littérature», explique Daniel Maggetti, professeur à l'Université de Lausanne et directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes. Pour eux, la création n'est plus tragique comme elle l'était pour leurs devanciers.»

La société ne compte plus sur l'écrivain pour qu'il l'aide à penser, comme c'était le cas du temps de Sartre. «Elle attend qu'il

divertisse, qu'il soit distrayant, voire ludique, poursuit Daniel Maggetti. L'écrivain ne participe plus à des manifestations politiques mais pose pour des publicités de voitures. En se normalisant, l'écriture s'est aussi aplatie. Mais on peut ne pas regretter qu'il y ait moins de souffrance dans l'acte de création.»

Le brunch est fini, la joyeuse compagnie se rue dans la neige pour un portrait de groupe au pied des pistes du domaine skiable des Pléiades. Sur la photographie, chacun ferme les yeux. Surtout, ne rien faire comme tout le monde. Commence alors une bataille de boules de neige qui n'épargne ni le photographe ni le journaliste.

Dans un manifeste publié sur le Net, on peut lire: «L'AJAR possède ses propres trophées de chasse. Au-dessus de son lit, il y a des pives, des agrumes, de la poussière soulevée, des tranches d'espardon, de belles époques, des ombres, des fontaines, des percussions, du papier mâché, des lettres de motivation, des frontières ouvertes et même des atlas, ramenés de dérives à l'autre bout de l'Occident.» Et aussi que «l'AJAR ne rate jamais une occasion de se taire». Pour dire, simplement, la vie qui passe. Et l'enfance perdue. ■

Prochaines performances publiques: «Les extravagantes aventures de Brassica Oleracea», par le collectif AJAR, Pully, Bibliothèque municipale, 5 mars, 16 h, dans le cadre du Samedi des bibliothèques vaudoises 2016. Le collectif se produira pendant la Semaine de la langue française et de la francophonie en animant des ateliers d'écriture dans une quinzaine de classes d'écoles romandes du 12 au 20 mars 2016. A découvrir également lors du prochain Salon du livre de Genève, du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai. [www.jeunesauteurs.ch](http://www.jeunesauteurs.ch)

# LA TRIBUNE DE GENÈVE, 27 février 2016

## «Programme festival Voix de Fête»

### LES PARTENAIRES

**SOUTIENS OFFICIELS**





Avec le soutien de la Loterie Romande






**PARTENAIRE PRINCIPAL**



**MEDIAS PARTENAIRES**








**PARTENAIRES CULTURELS**






















**PARTENAIRES BILLETTERIE**







**SOCIÉTÉS PARTENAIRES**





### SOMMAIRE

**PROGRAMMATION 2016**

|  |       |
|--|-------|
| MERCREDI 16                                      | 9     |
| JEUDI 17   | 10-11 |
| VENDREDI 18                                      | 12-14 |
| SAMEDI 19  | 15-17 |
| <b>DIMANCHE 20 MARS</b>                          | 5-7   |
| <b>VOIX LIÉES, MA LIBERTÉ DE DIRE</b>            |       |
| <b>Journée Internationale de la Francophonie</b> |       |
| JOURNÉES DÉCOUVERTES (concerts gratuits)         | 26-27 |
| <b>BARS EN FÊTE LE OFF DU FESTIVAL</b>           | 30-33 |
| <b>ESCAPADES VOIX DE SCÈNES</b>                  | 28-29 |
| #APASLOUPER                                      | 22    |
| <b>TOUT LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL</b>         |       |
| GRILLE HORAIRE <b>VOIX DE FÊTE</b>               | 18    |
| GRILLE HORAIRE <b>BARS EN FÊTE</b>               | 20    |
| <b>INFOS PRATIQUES</b>                           |       |
| BILLETTERIE, TARIFS, POINTS DE VENTE             | 34-35 |
| PLAN D'ACCÈS                                     | 35    |
| OÙ MANGER PENDANT LE FESTIVAL                    | 35    |
| <b>LE FESTIVAL</b>                               |       |
| SOMMAIRE   | 3     |
| EDITO  | 4     |
| L'ÉQUIPE DU FESTIVAL                             | 4     |
| REMERCIEMENTS                                    | 4     |
| SALON CONTACT                                    | 27    |
| PARTENAIRES & SOUTIENS OFFICIELS                 | 2     |

**ASMV ASSOCIATION SOUTIEN MUSIQUE VIVANTE**

Association discrète, mais très présente dans le tissu culturel genevois, elle programme entre autres le festival Voix de Fête, le Chat Noir, une grande scène durant la fête de la musique, et a sélectionné les concerts proposés chaque été au parc La Grange de 1999 à 2013. Fondée en 1994, l'ASMV est devenue un point de convergence des artistes et du public.

**Tribune de Genève**

Le Festival Voix de Fête est membre de la Fédération des Festivals de Chanson Francophone

Un supplément de la Tribune de Genève réalisé par le Festival Voix de Fête  
Coordination: Valérie Jacquin Néllye.  
Mise en page: WIKI / Laskovic.  
Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruetschi.  
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève  
Tél: +41 22 322 4000. Fax: +41 22 781 01 02  
Une publication de Tamedia Publications romandes.

**ARÉA INTERNATIONAL**

LE RESEAU AREA INTERNATIONAL  
L'Association des Réseaux d'Événements Artistiques est un regroupement international visant à favoriser le développement de carrière d'artistes de la scène et de susciter des échanges entre programmeurs de différents réseaux en France, en Belgique, en Suisse et au Canada.  
Les artistes repérés et programmés par le réseau sont symbolisés par ce logo.

# S U I S S E R O M A N D E

## LE COURRIER, 2 mars 2016 «Deux semaines sous le signe de la poésie»

### Deux semaines sous le signe de la poésie

FRANCE/SUISSE • De part et d'autre de la frontière, *Le Printemps des Poètes* démarre samedi et s'ouvre aux Caraïbes.

Les Antilles françaises, Haïti, la Suisse et la région Bourgogne-Franche-Comté s'allient à l'association Saute-Frontière lors du Printemps des Poètes. Cette manifestation, qui s'inscrit dans la Semaine de la langue française et de la francophonie, se déroulera de part et d'autre de la frontière franco-suisse, dès ce samedi et jusqu'au 18 mars en France – et du 13 au 26 mars en Suisse romande, nous y reviendrons. La fraternelle de Saint-Claude (Jura français) ouvre les feux samedi soir par une rencontre-lecture autour du poète martiniquais Monchoachi, en passant par Edouard Glissant et Aimé Césaire.

D'autres lieux suisses et français accueilleront des événements, dont Neuchâtel et Genève, ainsi que la Fondation

Jan Michalski, à Montricher (Vaud): le 18 mars à 19h, l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot, auteur entre autres du roman *Parabole du failli*, y parlera de «la réalité haïtienne aujourd'hui et la poésie comme rempart à la violence». Une rencontre animée par Marion Graf.

**De l'œuvre poétique** de Lyonel Trouillot, il sera aussi question le 17 mars à l'ECG Dunant, à Genève. Eva Baehler (UniNE) animera quant à elle une rencontre autour d'une anthologie bilingue de la poésie créole d'Haïti, le 15 mars à Neuchâtel (Institut de langue et civilisation françaises).

**Côté français**, la Bibliothèque de Bourg-en-Bresse (France) invite le 10 mars à un «récital de

voix parlée à la carte»: en clair, une conversation avec des auteurs de tous les âges, selon le choix de chacun, à partir d'une liste de textes distribuée au public. L'écrivain et dessinateur Marcel Miracle sera l'invité du musée de l'Abbaye de Saint-Claude (12 mars) et de l'Institut supérieur des Beaux-arts de Besançon (17 mars). Enfin, une rencontre littéraire franco-suisse se déroulera le 9 mars à la Maison du Parc de Lajoux (Jura), autour de la thématique «Ecrire et traduire en langues castillane et française», avec, notamment, la participation de Mario Carmelo, traducteur en castillan de Sylviane Dupuis et Philippe Jaccottet.

MARC-OLIVIER PARLATANO

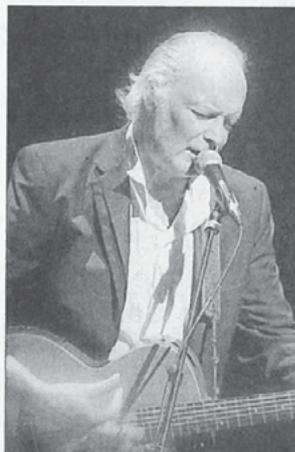
Du 5 au 18 mars, [www.sautefrontiere.fr](http://www.sautefrontiere.fr)

## LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 3 mars 2015 «Une fin de semaine en musique au Café du Soleil»

### Une fin de semaine en musique au Café du Soleil

Vendredi, dès 21 heures, le Duo Racine envoie la scène du bistrot du Soleil avec la musique du *Son du vent*, un répertoire ouvert aux quatre vents interprété par Nora Gohl à la harpe et Hamid Khadiri aux percussions orientales. Pour son concert au Soleil, le Duo Racine sera renforcé par l'invité Roland Schwab, un virtuose du serpent. L'entrée à ce concert «bistrot» est libre, avec un chapeau pour les artistes.

Le lendemain soir, à la même heure, ce sera le tour du troubadour toulousain JeHaN, de son vrai nom Jean-Marie Cayrecastel, de proposer une invitation au voyage dans l'univers de ses chansons où roulent les accents de sa voix rocailleuse, un concert qui figure au programme de la Semaine de la langue française et de la francophonie 2016. Interprète



Le chanteur toulousain JeHaN sera au Soleil samedi soir.

hors pair des œuvres de Bernard Dimey. Il est également l'ami et l'interprète de Claude Nougaro, Allain Leprest et Loïc Lantoine.

PIN

## VIVRE LA VILLE NEUCHÂTEL, 9 mars 2016 «Quand les fadas sont vigousses»



Des élèves du Centre scolaire des Deux-Thielles et d'un collège de Delémont proposent le 15 mars à Neuchâtel un concert-spectacle avec leurs parrains Junior Tshaka et le groupe Carrousel. • Photo: LaureN Pasche

### Quand les fadas sont vigousses

Richesse et diversité de la langue française seront à l'honneur du 11 au 20 mars à Neuchâtel, tout comme dans une quinzaine d'autres villes de Suisse, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie. Petits et grands pourront se frotter aux accents romands, enquêter en ligne sur un vol retentissant, découvrir le spectacle «Une chanson pour l'éducation» ou s'initier à la poésie créole haïtienne. Voire même, pour les plus courageux, se prêter à une dictée. En piste!

Elle est fêtée tous les ans le 20 mars, à la veille du printemps: la Journée internationale de la francophonie permet de 70 Etats de célébrer, depuis 1988, leur lien commun. Cette année encore, du Québec au Sénégal, du Vietnam au Qatar, des centaines de manifestations se dérouleront autour du globe. Et ni la Suisse, ni la ville de Neuchâtel ne sont en reste, puisque petits et grands pourront durant une semaine, goûter aux délices de la langue française.

#### Dix mots en vedette

«Chaque année, dix mots sont mis en évidence par les partenaires de la Francophonie», explique Virginie Conti, collaboratrice scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP, basée à Neuchâtel), qui organise la semaine suisse. «Pour 2016, les dix mots mettent en relief les différents français régionaux.»

Ces dix mots? Chaque territoire francophone en a proposé deux: «chafouin» et «fada» pour la France, «poudrière» et «dépanneur», au Québec, «lumerotte» et «dracher» en Belgique, en Haïti «tap-tap», au Congo «champagné» et en Suisse «ristrette» et «vigousse». Leur signification? Dracher veut dire pleuvoir à verse, un champagné est une personne d'influence et un tap-tap une camionnette. Le ristrette? A boire au coin du bar...

#### Jeu en ligne de Neuchâtel à Môtiers

Alors qu'une centaine de manifestations sont mises sur pied en Suisse, onze sont agendées sur sol neuchâtelois. Au chef-lieu, on retiendra la présence du poète haïtien Lyonel Trouillot – «une rare et belle rencontre», promet Virginie Conti – le conte musical «A Vous la Nuit», récit de griot du Mali, ou encore un jeu transmédia tourné en partie à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel: «L'assassinat de la reine de cœur», est une énigme pour enquêteurs de 12 à 112 ans qui se joue sur ordinateur ou smartphone et part sur les traces de Rousseau.

#### Les accents romands

A ne pas manquer non plus, la présentation des résultats d'un quizz sur les accents romands. Mathieu Avanzi, membre de l'Observatoire du français en Suisse romande, tiendra dans ce cadre une conférence tout

public sur le thème «Dis-moi comment tu parles, je te dirai d'où tu viens.» Qu'on se le dise, qué! (fk)

**Conférence accents romands:** 12 mars, 16h30, auditorio du Muséum d'histoire naturelle. «A vous la Nuit»: 16 mars, 20h, théâtre du Pommier. Rencontre-lecture avec Lyonel Trouillot: 15 mars, 18h, Institut de langue et civilisation françaises, faubourg de l'Hôpital 61, salle A1. Dictée tous âges: 18 mars, 14h, aula des Jeunes-Rives. Toutes les autres manifestations sur [www.slff.ch](http://www.slff.ch)

#### Avec Junior Tshaka et Carrousel

Début d'année sur tous les fronts pour Junior Tshaka: l'auteur-compositeur neuchâtelois, qui sort son prochain album, «360», le 18 mars, participe à la Semaine de la langue française à travers le projet «Une chanson pour l'éducation», qui implique 800 élèves, 16 écoles, dont 4 au Burkina Faso, et 16 artistes dans 4 pays. Le 15 mars à 20h30, au collège du Mail, des élèves du centre des Deux-Thielles et de l'école du Château, à Delémont, proposeront un spectacle public accompagnés de leurs parrains, Junior Tshaka et le groupe Carrousel, mais aussi des parrains burkinabés du projet. Un site? [www.unechanson.ch](http://www.unechanson.ch)

24 HEURES, 10 mars 2016

## «Lancement de la semaine de la Francophonie - Suisse»

24heures

LA PHOTO DU LECTEUR



Vaud &amp; Régions Suisse Monde Économie Sports Culture High-Tech Vivre People Savoirs Auto Plus

Politique Suisse romande Politblog Faits divers Images

## Lancement de la semaine de la Francophonie

**Langue française** La 21<sup>e</sup> Semaine de la langue française a été inaugurée jeudi à Berne. Le chanteur Stress et le «Festival du Film Français d'Helvétie» à Bienne ont été honorés.



Comme tous les pays de langue française, la Suisse célèbre chaque année la Fête de la Francophonie, fête commémorative de l'adoption de la Convention de Niamey au Niger en 1970. La 21<sup>e</sup>me Semaine de la langue française et de la Francophonie a été officiellement lancée jeudi soir à Berne, sous l'égide du Département fédéral des affaires étrangères.

La soirée d'inauguration s'est déroulée au Château de Köniz, à Berne, en présence de Raphaël Comte, président du Conseil des Etats et de Monika Maire-Hefti, présidente du Conseil d'Etat de la République et canton de Neuchâtel et présidente de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, note un communiqué du DFAE.

### Stress honoré

A cette occasion, le chanteur Stress et le «Festival du Film Français d'Helvétie» à Bienne ont été mis à l'honneur. Ils ont reçu un prix reconnaissant leur engagement en faveur de la Francophonie en Suisse par le tout nouveau groupe des Ambassadeurs francophones accrédités auprès de la Confédération. Celui-ci doit récompenser chaque année des institutions ou des personnalités œuvrant pour la Francophonie en Suisse et faisant figure de pont entre les communautés linguistiques du pays, souligne le communiqué.

Quant à la semaine de la langue française, elle sera marquée en Suisse par une centaine de manifestations dans plus de 15 villes. Des lecture-débats, cafés littéraires, séances de cinémas, concerts, conférences sur les thèmes les plus variés, ainsi que des pièces de théâtre, des jeux, et même des expériences gastronomiques seront organisés

## L'HEBDO, 10 mars 2016

### «Les Romands et les germanismes: toute une histoire»

**Eclairage.** Aujourd'hui, l'attention des puristes de la langue se focalise sur les emprunts à l'anglais. Il n'en a pas toujours été ainsi, note la linguiste Marinette Matthey. Retour sur un débat contrasté à l'occasion de la semaine de la langue française et de la francophonie.

# Langage

## Les Romands et les germanismes: toute une histoire

### L'AUTEURE



**MARINETTE MATTHEY**

Native de La Chaux-de-Fonds et membre de la Délégation à la langue française de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique, elle est professeure de linguistique à l'Université Grenoble Alpes.

**D**u 12 au 20 mars, les Alémaniques, les Romands et les Tessinois s'unissent une fois de plus autour du français et de la francophonie durant la semaine qui leur est consacrée en Suisse et dans le monde ([www.slff.ch](http://www.slff.ch)). Une bonne occasion pour se pencher sur l'évolution des attitudes des Romands face aux germanismes. Quelques voix d'intellectuels et de notables neuchâtelois du passé nous serviront de témoins.

Le premier est Alphonse Guillebert (1792-1861). Jeune et brillant pasteur né à Saint-Blaise, il est invité à occuper la première chaire de philosophie de l'Université de Neuchâtel. Pour se préparer à la tâche, il va passer quelques mois à Paris, où il rencontre plusieurs personnalités savantes, notamment Victor Cousin (1792-1867), professeur de philosophie à la Sorbonne, très impliqué dans la mise sur pied de l'instruction publique.

Fort de son expérience parisienne, Alphonse se passionne pour les écarts entre le français de référence et celui qui est parlé par les personnes cultivées de Neuchâtel. Il publie en 1829 un glossaire où il recense les caractéristiques du français régional de la région neuchâteloise, tout en donnant son opinion. Voici ce qu'il dit des emprunts: «[...] tant que MM. les Lexicographes français n'auront pas fait une langue qui satisfasse aux besoins de tous les pays où l'on parle la leur, nous aurons fort raison de prendre et dans l'allemand, et dans le vieux français et dans notre patois, les mots nécessaires à notre usage.»

**S**elon lui, il faudrait même légitimer certains calques de l'allemand en français, car ils rendent bien service: «Donner loin, jeter loin sont

des germanismes, *weggeben*, *wegwerfen*, qu'il pourroit être permis, il me semble, de faire passer dans la langue française.» A propos de la tournure régionale «il veut pleuvoir», Guillebert remarque que «les lexicographes allemands [...] permettent de dire: *das Haus will einfallen*, *das Schiff will sinken*: la maison veut tomber, le vaisseau veut couler à fond; avons-nous donc bien tort en Suisse d'emprunter cette expression aux Allemands? Les Anglais ont bien fait de *wollen* un de leurs deux futurs: *It will rain*, il pleuvra. [...] Il est certain qu'il manque à la langue française une expression abrégée qui signifie être sur le point de, être à la veille de, et qui corresponde au *will* des Allemands.»

Cette attitude très ouverte face aux emprunts et aux calques donne aux représentations linguistiques de Guillebert un aspect très européen et on a l'impression qu'il se livre à une comparaison entre les langues pour trouver les tournures les plus utiles à l'expression de la pensée.

Quatre ou cinq générations plus tard, retrouvons d'autres témoins neuchâtelois. En 1953, quelques notables intellectuels, tous issus de l'Université de Neuchâtel, font une série de conférences publiées dans un recueil intitulé *La langue française. Entretiens de Neuchâtel*. L'attitude face aux germanismes a complètement changé.

**A**lfred Lombard (1878-1972), ancien recteur de l'Université de Neuchâtel, très loin du *benchmarking* de Guillebert, commence par rappeler l'importance de la frontière des langues en déplorant que les Français l'ignorent: «Chacun de nous, dans des entretiens avec des Français, a pu se rendre compte qu'ils admettent difficilement que nous parlions leur langue à Lausanne ou à Neuchâtel pour la même raison qu'on la parle à Annecy ou à Besançon. Le sentiment de la race étant ordinairement peu conscient chez eux, l'idée de la frontière politique, haute, nette, définitive, ôte à leurs yeux son importance à celle de cette autre frontière qui est celle des langues et qui pourtant agrandit leur domaine spirituel.»

**D**ans la même veine, Marcel Godet (1877-1949), ancien directeur de la Bibliothèque nationale suisse, dénonce dans un texte posthume la germanisation de certaines portions du territoire neuchâtelois et la menace que les «immigrés» (c'est-à-dire les Suisses alémaniques) font peser sur la langue française et la pensée: «Ils traduisent de l'allemand; la pensée demeure germanique. L'indigence de leur vocabulaire, leur syntaxe fautive, tout cet appauvrissement et abâtardissement que subit notre langue dans leur bouche n'est point sans effet sur leur entourage.» Bref, ces «demi-assimilés» font courir un grand risque à «l'esprit de notre langue». Les germanismes corrompent non seulement la langue française, mais aussi la pensée et la «race».

**C**omment expliquer ce changement radical de représentations entre 1830 et 1950? On peut d'une part mettre en rapport l'absence de purisme et l'attitude raisonnée de Guillebert face aux germanismes avec le statut de principauté prussienne de Neuchâtel à cette époque. L'allemand est la langue du souverain et, même si ce n'est pas celle de la population, elle n'est pas perçue comme une menace identitaire, d'autant plus qu'Alphonse n'est de loin pas un farouche républicain. D'autre part, les propos véhéments des intellectuels neuchâtelois de 1950 contiennent de beaux restes des sentiments antigermaniques et nationalistes développés depuis la guerre franco-allemande de 1870, et renforcés avant, pendant et après les deux guerres mondiales. Ces combats civilisationnels ont eu de fortes répercussions en Suisse romande, et la lutte pour l'indépendance du Jura a entretenu cette flamme antitudesque. Il s'agit de défendre une civilisation policée face à la rugosité mal équilibrée d'outre-Thielle. Les conférenciers des Entretiens de Neuchâtel semblent vouloir livrer un combat linguistique qui se présente comme une guerre de civilisation à l'intérieur d'une Suisse située de part et

**« Les conférenciers  
des Entretiens  
de Neuchâtel, en 1953,  
semblent vouloir  
livrer un combat  
linguistique qui se présente  
comme une guerre  
de civilisation. »**

d'autre de la frontière linguistique et hantée par la peur du métissage.

Le combat pour la pureté de la langue, ce que l'on nomme le purisme, ne s'éteint pas avec la création du canton du Jura. En 1987, une brève du *Matin* signale un concours organisé dans le Jura pour

«débusquer les germanismes sous toutes leurs formes». Une «battue» est organisée par la section Delémont-Moutier du Mouvement romand. Et «le tableau de chasse est éloquent: plus de cinq cents exemples de germanismes sont parvenus aux organisateurs, au terme d'une chasse de deux mois et demi».

**E**n 2016, mondialisation oblige, les discours puristes prennent plutôt les anglicismes pour cible, et les immigrés mal assimilés ne sont plus les Suisses alémaniques. L'association Défense du français proclame sur son site ([www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)): «L'hégémonie des anglo-américanismes dans la vie quotidienne met en danger nos langues nationales», et propose dans ses liens le forum du bilinguisme de Bienne. Même si un certain nombre de voix appellent toujours à la vigilance contre le français fédéral, ce «français qui, bien que parfaitement correct dans sa grammaire et sa syntaxe, se ressent d'un substrat allemand» (Wikipédia), la chasse aux germanismes semble être passée au second plan, le purisme s'est trouvé un autre objet. ■

**LA LIBERTÉ, 10 mars 2016**  
**«On apprend, en chantant»**

# On apprend, en chantant

**MONTHEY (VS) • Soixante élèves fribourgeois participent au projet Une Chanson pour l'éducation. A écouter dimanche.**

**TAMARA BONGARD**

Les écoliers suisses se rendent-ils compte que des millions d'enfants dans le monde ne peuvent pas aller à l'école? Pour les sensibiliser à cette réalité, l'association Enfants du Monde a mis sur pied le projet Une Chanson pour l'éducation, qui réunit des élèves et des enseignants des hémisphères Nord et Sud. Une manière ludique d'échanger avec nos voisins méridionaux, au travers de la musique. Parmi ces artistes en herbe, une soixantaine de jeunes scolarisés à la Vignettaz à Fribourg ont mis leur plume et leur voix à contribution.

L'aboutissement de ce projet est une série de concerts, dont l'un est prévu dimanche à 16h au Théâtre du Crochetan à Monthey (VS) et l'autre le 20 mars lors du festival genevois Voix de fête.

## «On rêve d'autre chose»

Avant de se produire sur scène, ils ont dû créer. Huit parrains romands se sont occupés d'encadrer ces élèves suisses. Pour le canton de Fribourg, c'est Sébastien Peiry qui a été choisi. L'artiste a aidé les écoliers à composer une chanson, «On rêve d'autre chose». «Elle dit en

quoi l'éducation permet aux enfants d'atteindre leurs rêves et en quoi leurs rêves peuvent servir à tous. Ce n'était pas facile de les faire sortir de leur carcan. Malgré leur jeune âge, ils étaient déjà très conditionnés», souligne le musicien. Qui note que des écoliers aspiraient à embrasser la carrière de youtubeur, chanteur ou même politicien! «Certains rêvaient aussi d'un jacuzzi plein de spaghettis», nuance Sébastien Peiry.

Les élèves ont pu découvrir la métrique, les alexandrins, se glisser aussi dans le studio d'enregistrement de la Fonderie (le disque sortira le 27 avril) et même réaliser un clip.

## «Une révélation»

Sébastien Peiry est par ailleurs parti deux semaines au Burkina Faso pour visiter des écoles, donner des concerts, rencontrer un autre public.

«C'était bref mais ma musique intérieure a changé. Je n'ai pas donné les mêmes concerts qu'en Suisse. La terre africaine m'a davantage enraciné», note-t-il. «Ce projet a été une révélation. J'ai envie de faire des ateliers d'écriture et de coacher les enfants.»



Sébastien Peiry a encadré les élèves fribourgeois.

LAUREN PASCHE/CHANSON POUR L'EDUCATION 2016

Dimanche, les curieux pourront notamment écouter ce nouveau titre, ceux des élèves de Pascal Rinaldi et Thierry Romanens ainsi que les prestations des Burkinabés. I

> Di 16 h Monthey (VS)  
Théâtre du Crochetan.

L'IMPARTIAL, 11 mars 2016  
«Musiciens neuchâtelois au Burkina»

Junior Tshaka (au centre) et Julien Revilloud (à sa droite) entourés des autres musiciens d'Une Chanson pour l'éducation. SP



Les musiciens ont joué dans la capitale Ouagadougou mais aussi dans plusieurs villages alentours. SP - LAUREN PASOIE



Dans ses textes, Junior Tshaka parle beaucoup de l'Afrique. Un message qui n'a pas laissé les Burkinabés indifférents. SP - LAUREN PASOIE

**EXPÉRIENCE** Le chanteur Junior Tshaka et le guitariste Julien Revilloud ont passé dix jours en Afrique pour le projet Une Chanson pour l'éducation.

## Musiciens neuchâtelois au Burkina

NICOLAS HEINIGER

Des sessions de chansons impromptues avec des enfants, une improbable disco mobile dans un terrain vague en pleine brousse ou simplement des sourires chaleureux. Partis une dizaine de jours au Burkina Faso en février, sous l'égide du projet Une Chanson pour l'éducation (lire ci-contre), le chanteur Junior Tshaka et le guitariste Julien Revilloud sont rentrés la tête pleine de souvenirs. Entourés d'élèves neuchâtelois et jurassiens, du groupe Carrousel et de nombreux artistes burkinabés, les deux Neuchâtelois donneront samedi un concert au collège du Mail, à Neuchâtel.

**«Un vent particulier»**  
«Il y a eu au Burkina un coup d'Etat en septembre, mais la population est descendue dans la rue. L'armée a déposé les armes, et des élections démocratiques ont été organisées. C'était incroyable d'arriver là au milieu», raconte Junior Tshaka. D'autant que deux semaines plus tôt, des attentats meurtriers avaient secoué la capitale, Ouagadougou. «Les gens étaient contents de voir des étrangers, ils nous disaient de ne pas avoir peur et nous remerciaient d'être venus.» C'est donc dans un contexte politique très particulier que les musiciens sont arrivés au Burkina. «Plusieurs de mes chansons parlent de l'Afrique. Lorsque nous avons joué sur la grande scène du



Le séjour des Neuchâtelois ici, le reggaeman Junior Tshaka au Burkina a été ponctué de belles rencontres. SP - LAUREN PASOIE

festival 'Rendez-vous chez nous', les gens criaient, réagissaient aux paroles.» Julien Revilloud confirme: «Ce concert devant 2500 personnes était l'un des moments forts. Il soufflait un vent particulier, c'était un moment pas comme les autres, tout le monde l'a senti.» Le guitariste, qui assurait également la direction musicale du projet, n'a pas chômé. Avec l'orga-

niste valaisan Olivier Magarotto et deux musiciens burkinabés, il a eu la délicate tâche d'accompagner tous les chanteurs engagés dans le projet. Le musicien a donné neuf concerts et appris une quarantaine de morceaux durant son séjour. Sans compter une matinée de studio à Ouagadougou pour enregistrer un titre avec deux slammeurs, le Vau-

dois Narcisse et le Burkinabé Ombre blanche. «On jouait tout le temps, depuis le matin jusque dans la nuit, c'était intense.»

**Rencontre marquante**

Par rapport au Sénégal, où il se rend chaque année depuis 15 ans, Junior Tshaka a trouvé Ouagadougou «plus pauvre mais aussi plus calme. Dakar (réd: la capi-

itale du Sénégal) est plus électrique.» Parmi les rencontres faites sur place, celle avec le rappeur burkinabé Smockey l'a particulièrement marqué: «C'est un des deux fondateurs du Balais citoyen (réd: le mouvement populaire qui a contribué à la chute de l'ancien président). Il a d'ailleurs participé à un morceau de mon nouvel album.» Ce dis-

**800 ÉLÈVES IMPLIQUÉS**

Pour sa quatrième édition, le projet Une Chanson pour l'éducation, qui permet à des élèves de participer à l'écriture et à l'enregistrement d'une chanson sur le thème de l'éducation, a pris de l'ampleur. Cette année, douze parains-artistes suisses romands et burkinabés sont ainsi mobilisés dans le cadre de ce projet, qui défend l'accès à l'éducation pour tous, pour soutenir les enfants lors de l'écriture et de la mise en musique des chansons. Les Romands se sont rendu au Burkina Faso en février, tandis que les Burkinabés sont actuellement en Suisse. Huit cents élèves de douze établissements scolaires, dont quatre au Burkina, sont impliqués. Parmi les artistes romands engagés cette année – outre le reggaeman neuchâtelois Junior Tshaka – figurent le groupe jurassien Carrousel, le Vaudois Thierry Romanens, le Genevois Zedrus ou le Valaisan Pascal Rinaldi. Le projet est produit par l'association genevoise Enfants du monde et réalisé par la compagnie Zappat.

**INFO**

«Une chanson pour l'éducation»: En concert samedi 12 mars à l'aula du collège du Mail, à Neuchâtel. Portes 20h, concert 20h30. Billets en vente sur [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch).

## LA TRIBUNE DE GENÈVE, 12-13 mars 2016 «L'avenir de Voix de Fête passe par l'Afrique»

La 18e édition, du 16 au 20 mars, consacre une journée entière aux musiciens de l'Ouest africain. Un enjeu de taille pour le festival de chanson, qui cherche à renouveler son propos

Fabrice Gottraux

**C'**est une première pour Voix de Fête. A l'occasion de sa 18e édition, du 16 au 20 mars, la manifestation dévolue aux chanteurs francophones accueille l'Afrique en invité d'honneur. Six artistes à l'affiche, du Mali, du Sénégal et du Burkina Faso. Avec détour auprès des écoliers du canton dans le cadre du projet éducatif associant musiciens africains et suisses «Une chanson pour l'éducation». Sans oublier les officialités, puisque le dimanche 20 mars, tout d'Afrique vêtu, sera également la Journée internationale de la francophonie.

Cette année, le festival autoproclamé «franco-responsable» prend une option majeure pour asseoir sa réputation. Quitte à transformer la donne. Son avenir en dépend. Voix de Fête, c'était le rendez-vous des chanteurs à textes bien sapés? Si Bertrand Belin et sa guitare littéraire assurent cette année le volet le plus «pointu», l'actualité du festival appartient également - nouveauté - au chouchou Vianney et sa variété revisitée, célébrée par les dernières Victoires de la musique. De même qu'à Vald et son rap «egodéglingué», carton attendu du côté des plus jeunes auditeurs. Le hip-hop a la cote, les bluettes adolescentes aussi. Et l'Afrique, que vient-elle faire là-dedans?

Y ajouter une journée entière consacrée à l'Ouest africain précisément relève a priori d'un autre enjeu. A la suite de Rokia Traoré, tête d'affiche malienne de ce sommet dominical, secondée par le Sénégalais de Genève Kara Sylla Ka, c'est une palette d'artistes «émergents» en provenance du Burkina Faso que présentera le festival. De l'Afrique? Des émergents? A l'enseigne d'un festival francophone? Voilà qui mérite explications.

### Défricher à l'international

Certes, avec l'Afrique, il s'agit du plus grand continent francophone. On s'étonne même que pareille proposition ne soit pas arrivée plus tôt. Voix de Fête y songeait depuis longtemps, pourtant. Manquait l'opportunité - et les réseaux surtout - pour y parvenir. C'est chose faite cette année. Pour Voix de Fête, le défi est de taille: en ouvrant sa programmation à des filons peu ou pas explorés jusqu'alors, le festival entend renouveler son affiche. Mais aussi capter de nouveaux auditeurs. Ce dont les organisateurs sont parfaitement conscients. Codirecteur de Voix de Fête, Guillaume Nové nous dé-

taille la stratégie: «En associant l'Afrique à la Journée internationale de la francophonie, on a, d'une part, de quoi susciter un engouement événementiel, et d'autre part, l'occasion d'intéresser divers publics: celui lié aux écoles, les centaines d'élèves qui ont collaboré à «Une chanson pour l'éducation», les amateurs de world music également, ainsi que les communautés africaines de Genève, approchées par l'intermédiaire des ambassades.»

En rajoutant son affiche, Voix de Fête se fait également l'écho d'un continent quelque peu oublié des festivals européens. A l'exception notable du reggae ivoirien ou du blues touareg, Tinariwen, Tamikrest et autres Bombino très à la mode dans les open air estivaux. Pour consolider pareille affiche, le programmeur lambda a sous la main une brochette de manifestations spécialisées, ainsi du Babel Med Music à Marseille. Ou du MASA d'Abidjan, équivalent ivoirien du Printemps de Bourges. Mais le pari de Voix de Fête est différent: en faisant venir directement du Burkina Faso une brochette de musiciens, le festival genevois entend défricher non plus seulement sur le plan local, mais aussi international. C'est donc une stratégie nouvelle dans laquelle se commet Voix de Fête.

Maï Lingani, Patrick Kabré, Dicko Fils et Alif Naaba, ces quatre «découvertes», toutes originaires du Burkina Faso, appartiennent à la francophonie africaine mais chantent dans leurs langues vernaculaires (*lire ci-dessous*). «En regroupant ces artistes burkinabés, Voix de Fête brasse plusieurs réseaux qui d'ordinaire ne sont pas connectés. En cela, Voix de Fête est un cas d'école, pour ainsi dire unique», analyse Yannick Cochand. Spécialiste des musiques ouest-africaines, longtemps actif dans l'ONG Enfants du monde, ce musicien genevois a participé avec la Cie Zappà à l'élaboration de ce programme. Il poursuit: «Jeunes artistes de Suisse ou du Burkina Faso, les besoins sont les mêmes, constate Yannick Cochand. D'où qu'on vienne, pour trouver un public, un coup de pouce est nécessaire.»

Particularité de Voix de Fête: les artistes émergents en provenance d'Afrique sont logés à la même enseigne que les nouvelles têtes nées au bout du lac. Pour Patrick Kabré, chanteur de Ouagadougou, comme pour Jaaq, rappeur de Genève, le festival entend offrir les avantages que lui confère son rôle de vitrine: chaque année, une part substantielle du budget permet d'inviter les programmeurs d'autres manifestations, françaises, belges, québécoises, susceptibles de signer l'un ou l'autre musicien.

Artistes de Suisse ou d'Afrique, tous pareils? De là à faire une telle affirmation, il y a tout un monde toutefois. Aux moyens très restreints dont dispose un artiste burkinabé s'ajoute l'obstacle des visas. Malgré une convention de l'Unesco censée faciliter la circulation des artistes, obtenir son sésame pour jouer en Europe reste réhibitioire. Et puis il y a le statut de l'artiste: «Encore moins valorisé qu'en Suisse», note Yannick Cochand. Celui-ci en connaît une tranche, étant lui-même membre de Pierrot le Fou, groupe vaudois de chansons: «Prenez Dicko Fils. Ce type est une locomotive, tout le monde le connaît du Niger au Mali et lui-même donne sa musique gratuitement aux DJ des boîtes de nuit, de sorte qu'on le diffuse partout. Mais pas une personne ne paiera même 200 francs CFA (*ndlr.: l'équivalent de 30 centimes environ...*) pour le voir en concert!»

### Parcourir toute l'Afrique

Au contraire de Dicko Fils, vedette purement locale, très rarement en tournée à l'extérieur du continent, Alif Naaba appartient, lui, à cette catégorie d'artistes soutenus par Radio France Internationale (RFI). «RFI suscite une autre forme d'élite, avec une approche musicale plus *world*, analyse Yannick Cochand. Alif Naaba, contrairement à Dicko Fils, ne passe pas en discothèque. Mais les gens se procurent ses disques. De même, lorsqu'il donne des concerts, Alif Naaba fera pour l'essentiel le tour des instituts français.»

Satisfaire aux besoins des artistes, tout en soignant la ligne du festival: telle est l'ambition de Voix de Fête. Mais comment de pouvoir représenter tous les pays francophones d'ici à vingt ans, expose Priscille Alber, également programmatrice. On a commencé ce travail avec le Burkina Faso il y a un an déjà; pareille entreprise demande du temps. Parcourir le continent africain est une perspective passionnante qui nous permettra de créer une programmation africaine plus régulière, tout en affinant notre affiche. Mais Voix de Fête ne deviendra pas pour autant un festival africain. Nous voulons également consolider nos échanges avec d'autres pays. Cette année, la Belgique a également fait l'objet d'un gros travail.»

**Festival Voix de Fête** Du 16 au 20 mars.  
**Maï Lingani, Patrick Kabré, Dicko Fils, Alif Naaba** Théâtre Pitoëff et Guinguette, rue de Carouge 52, di 20 mars, dès 16 h, gratuit. **Rokia Traoré, Kara Sylla Ka** Salle communale de Plainpalais, rue de Carouge 52, di 20 mars, dès 19 h.  
Infos: [voixdefete.com](http://voixdefete.com)

## Interview

Installé depuis vingt ans à Genève, le chanteur sénégalais Kara Sylla Ka poursuit une carrière riche de nombreux albums, entre blues, afrobeat et, bientôt, reggae.

Kara Sylla Ka, du rap au blues,  
du Sénégal à Genève

Un musicien africain au bout du lac? Pour les mélomanes genevois s'intéressant à l'Afrique de l'Ouest, un nom s'impose depuis vingt ans: Kara Sylla Ka, l'homme à la guitare scintillante et à la voix tendre, auteur-compositeur-interprète polyvalent, éduqué à la danse dans son Sénégal natal avant d'embrasser le métier de musicien. A l'enseigne de Voix de Fête, le Genevois d'adoption ouvrira la soirée du dimanche 20 mars, en première partie de Rokia Traoré. Kara Sylla Ka, c'est l'occasion de se pencher sur l'existence, hors d'Afrique, d'un art éminemment métissé et engagé.

**Comment vous définissez-vous? Européen? Suisse? Sénégalais?**

En tant que musicien, je représente l'Afrique. Mais Genève aussi. Après Voix de Fête, je pars jouer au Burkina Faso. Dans ce cadre, je représenterai le Sénégal...

**Et votre musique, quelle est son identité?**

Ma musique est nomade, c'est le terme le plus approprié. Je la conçois comme africaine et non sénégalaise. Notamment parce que je ne me reconnais pas dans la «sauce» qu'on sert au Sénégal, qui tient plus de la variété, une sauce qu'on ne finit pas de faire bouillir, tant et si bien qu'elle n'a plus aucun goût.

**Vous chantez en français?**

Essentiellement en wolof et en peul. Mais

je me dois également de réfléchir à ce que peut comprendre le public d'ici. Raison pour laquelle certains de mes refrains sont en français.

**Europe ou Afrique, la réception du public est-elle similaire?**

Sur Genève, nous avons de moins en moins de lieux consacrés aux musiques africaines. La Pirogue, qui programrait des concerts, a fermé ses portes. Désormais, il faut s'exporter, en Suisse alémanique par exemple. Pourtant, de la dénisé une soirée dédiée à Thomas Sankara, au Chat Noir, les communautés de la région ont répondu présent. En Afrique, c'est différent: au Sénégal, en particulier, ce n'est que depuis peu que les mélomanes s'intéressent à mon type de musique. Tandis que le Mali est beaucoup plus réceptif. Sans doute parce qu'il y a beaucoup d'artistes maliens qui s'exportent en Europe. Ce qui n'est pas le cas du Sénégal, hormis Ismaël Lô et Youssou N'Dour.

**Au Sénégal, en revanche, il y a une importante scène hip-hop.**

C'est, pour les jeunes, une voie possible vers la réussite. Toujours mieux que de rester au coin de la rue pour boire du thé! Vous commencez par défendre votre fief, votre ghetto. Puis vous devenez la voix du peuple. L'engagement, la parole, porter un regard sur le discours des politiciens notamment, est une des caractéristiques essentielles de la musique africaine.

**Propos recueillis par Fabrice Gottraux.**

## La francophonie d'Afrique, un monde de paradoxes

Des musiciens africains, Elisabeth Stoudmann en connaît quantité, en particulier les Maliens, qu'elle suit depuis des années. Dimanche 20 mars, cette journaliste suisse indépendante animera une table ronde pour tenter de cerner une problématique complexe: la francophonie est vaste, certes, mais que représente-t-elle, en particulier pour l'Afrique, qui vaille qu'on la présente à l'enseigne de Voix de Fête, festival «franco-responsable»? «En Afrique, le français, d'abord langue des colons, est devenu le dénominateur commun pour dialoguer avec d'autres Africains. Les Touaregs du Mali ne vont pas parler le bambara, idiome le plus répandu du pays, mais le français. C'est comme l'anglais pour les Suisses. Mais cette orientation linguistique fait que l'Afrique de l'Ouest reste connectée avec un même partenaire, la France.»

Et de France viennent des aides substantielles pour soutenir la culture locale. Ce qui n'est pas sans soulever quelques questions: «D'une part, si un producteur vous demande de chanter en français, vous le faites: c'est dans la tradition des griots de satisfaire aux demandes des mandataires. D'autre part, lorsqu'il n'y a plus que les organismes étrangers, en majorité francophones, pour soutenir les artistes, comme c'est le cas au Mali, qui n'a plus un sou, se réclamer de cette langue offre l'opportunité de perpétuer une tradition en perte de vitesse.» D'un paradoxe, l'autre, qu'analyse Yannick Cochand, de la Cie Zappar, qui a fait venir des musiciens burkinabés à Voix de Fête (*lire ci-dessus*): «On préconise l'apprentissage des langues premières - mooré, foulfouldé ou dioula dans le cas du Burkina Faso, qui compte au total 68

langues. Comme le français n'est plus imposé, son usage comme première langue étrangère se retrouve valorisé.» Mais c'est bien dans leur propre langue que la plupart des chanteurs écrivent leurs textes. Pour quel avantage? L'exigence d'une écriture soignée, d'un art virtuose des mots que permet un rapport linguistique étroit entre l'artiste et ses auditeurs. C'est sur ce point que l'Afrique rejoint Voix de Fête, dont l'ambition est de défendre l'usage du français pour les auditeurs francophones. Protectionnisme? Au contraire, soutient Yannick Cochand: «On se retrouve autour d'une francophonie riche de ses particularités. La francophonie, c'est mille langues!»

F.G.

**Table ronde «Qu'est-ce que la francophonie?»** Théâtre Pitoëff, di 20 mars, de 16 h 15 à 17 h.

Neuf albums qui ont fait connaître aux Européens les musiques ouest-africaines, de

**A**lpha Blondy, *Rasta Poué* (Syllart Production, 1983). C'est au retour des Etats-Unis, où, étudiant, il tente de percer sans succès dans le reggae, que démarre la carrière de Seydou Koné, alias Blondy. Dénonciation des violences dont la police ivoirienne était déjà coutumière, *Brigadier Sabari* fera danser jusque dans les salles européennes. En 1988, on l'attendait même au Bois de la Bâtie à l'enseigne du festival Coup de main.



**Y**oussou N'Dour, *Immigrés* (Earthworks, 1984). Dix ans avant le succès mondialisé de son duo avec Nene Cherry, *7 Seconds*, le chanteur de Dakar et son groupe Super Etolles croisent la route de Peter Gabriel, suant lui-même pour lancer son label Real World, qui verra le jour cinq ans plus tard. La «world music» naît ici, au croisement des artistes africains décidés à séduire l'Occident et des studios de Paris comme de Londres.

**S**allif Keita, *Soro* (Syllart Records, 1987). Synthétiques aériennes feraient-ils bon ménage avec l'instrumentarium ouest-africain, djembé, balafon et luth divers? Lorsque, en 1987, le «griot blanc» du Mali enregistre à Paris chez Ibrahima Sylla, l'afro-pop prend une ampleur sans précédent. Il y a là de quoi danser, de quoi planer aussi. On frise la variété, c'est vrai. Mais les cuivres, et la voix, sont une splendeur.



**A**li Farka Touré, *Talking Timbuktu* (World Circuit, 1994). On connaît la recette: prenez un producteur, guitariste dans le cas présent, et faites-lui rencontrer une «légende» locale. Avant le Buena Vista Social Club, c'est avec Ali Farka Touré que Ry Cooder s'était commis une première fois. Traits de blues languissants à la guitare, le Malien trouvait les voles du succès, en Europe mais aussi chez lui, quarante ans après ses débuts.

**F**ela Kuti, *Why Black Man Dey Suffer* (1971). Le pape de l'afrobeat nigérian (1938-1997) était mort depuis quelques années seulement lorsque l'Occident s'est mis à dévorer au-delà des cercles d'initiés ses rythmes hypnotisants qui dataient des années 70 et 80. En Europe, le phénomène Kuti s'accompagnera, dans les années 2000, de la (re)découverte de groove dit «rare» en provenance de l'Afrique entière.



1980 à nos jours, de Youssou N'Dour à Tiken Jah Fakoly



**R**okia Traoré, *Bowmboi* (Label Bleu, 2003). Violons et violoncelle pour accompagner une longue mélodie en langue bambara? Chanteuse au timbre de velours, guitariste virtuose aux riffs ciselés, cette fille de diplomate au caractère cosmopolite porte à un nouveau point d'ébullition le métissage malien. Qualifiée parfois de rock «afro progressiste», la musique de Traoré retrouve également les lointains cousins afro-américains.

**T**inariwen, *Amassakoul*, (World Village, 2004). Fantasmés par la colonie, les Touaregs ont trouvé un porte-voix d'envergure pour dire leur existence malmenée. Textes mobilisateurs en temps d'exil et de guerre: le propos fait état d'une situation géopolitique complexe. Guitare «blues» et rythmique trépidante: dans les clubs, on tape du pied. Tinariwen, actif depuis 1978, appartient désormais à l'imaginaire du rock.



**A**madou et Mariam, *Dimanche à Bamako* (Because Music, 2004). Serait-ce la «sauce» malienne cuite et recuite décriée par les artistes africains soucieux de soigner leurs racines? En tous les cas, voilà une mixture parfaitement apprêtée pour consommation rapide sur sol européen. Manu Chao, qu'on a connu plus piquant, s'est chargé de prédigérer la production de cet album phénoménal, certes, mais surtout sur le plan financier.

**T**iken Jah Fakoly, *L'Africain* (Barclay, 2007). Un quart de siècle après Alpha Blondy, c'est à nouveau un Ivoirien qui porte le reggae africain hors du continent. En 2007, pour son huitième album, le chanteur partage son micro notamment avec le rappeur français Soprano. Succès garanti dans les chaumières et les discothèques. Dans la foulée, Fakoly devient l'interlocuteur privilégié des médias français pour parler politique et société.



## LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 12 mars 2016

### «Une discussion à bâtons rompus autour de la littérature québécoise»

► La Bibliothèque cantonale jurassienne, en collaboration avec l'Université de Fribourg, organise une présentation - débat sur la littérature québécoise et francophone.

► Le public est invité à participer aux échanges d'idées.

► Inscrite dans la semaine de la langue française et de la francophonie, la manifestation se tiendra le 14 mars, à l'Hôtel des Halles de Porrentruy.

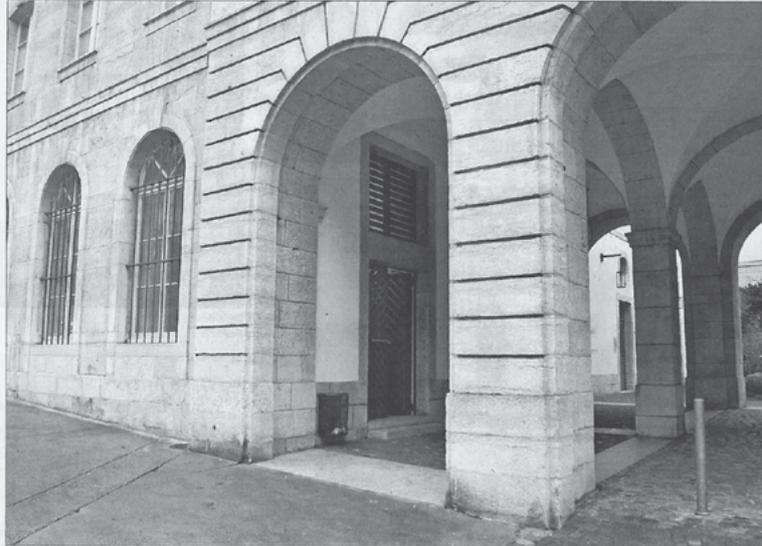
Qu'évoque la littérature francophone et québécoise pour chacun? Le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie (CEQF) met sur pied une table ronde, en collaboration avec la Bibliothèque cantonale jurassienne et l'Université de Fribourg. Le propos? «Que le grand public puisse avoir des ouvertures sur cette littérature, sur les possibilités d'y avoir accès, d'en parler, de la diffuser» commente Claude Hauser, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, fondateur du CEQF.

#### Un espace de parole libre ouvert au public

Intitulée «Les littératures québécoise et francophone hier et aujourd'hui: accès, diffusion et rayonnement», la manifestation se déroulera à l'Hôtel des Halles de Porrentruy, le 14 mars.

Elle s'inscrit dans la Semaine de la langue française et de la francophonie, et dans le prolongement de deux donations faites au CEQF et désormais entreposées à la Bibliothèque cantonale jurassienne: celle des professeurs Yvan Lamonde et Françoise Tétu de Labsade.

«Lors de cette table ronde, on vermit cette donation», poursuit Claude Hauser. «Nous poserons des questions assez générales aux intervenants, dans un contexte de dia-



L'Hôtel des Halles accueillera le 14 mars la table ronde sur la littérature québécoise et francophone.

ARCHIVES

logues. L'idée est de discuter à bâtons rompus. Le public pourra donner une impression, un point de vue critique, dans un espace de parole libre.»

#### Approche décomplexée et dynamisme

Issus d'horizons divers, les invités s'attacheront à contextualiser la littérature québécoise et francophone. Professeur émérite à l'Université Mc Gill à Montréal, historien de la littérature et de la culture québécoise, Yvan Lamonde relève dans son approche l'américanité de la culture québécoise, qui constitue à ses yeux une de ses grandes spécificités.

Quant à la francophonie, il évoque la nécessité de la solidifier «à la base», de lui «donner un visage jeune et humain». Il en évoque également la vitalité. «Avec les nouveaux moyens de communication, il y a tout un nouveau lan-

gage. La langue française aura cette nouvelle étape de développement qui n'est pas forcément un obstacle. Il faut voir ce que la langue et la culture francophone peuvent gagner: une forme de dynamisme. La langue française va trouver des moyens ingénieux, poétiques de vivre et non de survivre.»

#### La langue française à partager

Parmi les intervenants, Françoise Tétu de Labsade, professeure en retraite de civilisation et littérature québécoise à l'Université Laval de Québec, est réputée pour son rôle de passeur culturel. «Elle a une grande importance dans la critique littéraire, elle a fait beaucoup connaître le Québec à l'extérieur», souligne Claude Hauser.

Fondatrice de l'association «Cousins de personne», Marie Noëlle Blais apportera au dé-

bat une approche décomplexée. «Elle est très militante pour revitaliser les points de vue sur la littérature du Québec», précise Claude Hauser.

«Tout comme la littérature de Suisse romande, celle-ci est en effet souvent considérée comme périphérique, subordonnée à la littérature de France.

La littérature québécoise est alors réduite à un aspect folklorique, au pays du sirop d'érable. Or, c'est une littérature en soi, marquée par le continent nord-américain. Il sera intéressant de comparer avec la Suisse romande.»

A ce titre, Marie Noëlle Blais préfère parler de littérature «d'expression française» que de littérature «francophone», terme qui établit «un clivage alors que nous avons une langue à partager».

#### Mise en valeur et enseignement

La discussion se nourrit également des réalités concrètes de l'archivage et de l'enseignement. Quand les jeunes ont-ils accès ou pas à ces littératures qui ont souvent peu de place dans les manuels? Comment mettre en valeur une collection quand on en est dépositaire, comment la faire connaître?

Pour en débattre, le CEQF a invité Thibault Lachat, professeur de littérature au Lycée cantonal de Porrentruy, et Stéphanie Grenier, responsable à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 de la Bibliothèque Gaston Miron, un des plus éminents poètes québécois.

ARIANE PELLATON

Date: 14 mars à 17 h 30 à Porrentruy, Hôtel des Halles, Espace Auguste-Viatte.

#### Un fonds unique en Suisse

► Collection sur l'histoire du Québec La Bibliothèque cantonale jurassienne s'est enrichie de deux donations importantes. Yvan Lamonde a légué en 2015 quelque 1500 titres.

«Il s'agit de ma bibliothèque personnelle de recherche sur l'histoire du Québec, de l'essentiel de ce qui m'a tenu à cœur, détaille-t-il. Il n'y a pas de meilleur moyen pour faire découvrir le Québec aux Jurassiens que de leur donner des ouvrages. Il faut poser des gestes pour faciliter les échanges qui vont se faire.»

Ce fonds est actuellement inventorié. Il rejoindra les nombreuses œuvres littéraires transmises par Françoise Tétu de Labsade en 2013. Ces ouvrages étoffent une collection qui comprend notamment le fonds Viatte, le fonds Simon Langlois, et des parutions liées à la francophonie, totalisant plusieurs milliers d'ouvrages et de revues. Actuellement, le CEQF dispose à la Bibliothèque cantonale jurassienne de deux sal-

les de consultation pour toute personne intéressée par le Québec. Une visite sera organisée le 14 mars après la conférence-débat.

#### Au programme

Sara Cotelli Kureth donnera une conférence sur la Question jurassienne et les idéologies langagières, le 15 mars à 18 h, à l'Hôtel des Halles de Porrentruy. Elle analyse l'aspect sociologique de la lutte pour l'indépendance et explore les discours du mouvement autonomiste jurassien en déposant Le Jura Libre.

La Bibliothèque cantonale jurassienne participe par ailleurs au jeu connecté «L'assassinat de la reine de cœur», qui se déroule dans toute la Suisse du 11 au 20 mars. Les amateurs d'énigmes sont invités à suivre une enquête sur un vol retentissant et à découvrir la vie secrète de Jean-Jacques Rousseau. ARP

# LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 14 mars 2016

## «Les élèves de Delémont et les membres de Carrousel, en route pour l'éducation»

► **Les élèves de trois classes de l'école primaire du Château de Delémont et Carrousel** sont montés, samedi soir, sur la scène du Collège Mail de Neuchâtel, pour interpréter la chanson composée pour le projet «Une chanson pour l'éducation 2016».

► **«Notre école, une chance ensemble» est le titre du morceau** créé par la soixantaine de jeunes d'entre 7 et 13 ans et les membres de la formation jurassienne, Sophie Burande et Léonard Gogniat.

► **Un CD recueillant les titres** composés par toutes les écoles et artistes qui ont participé à cette édition sera bientôt en vente.

Le bus qui emmène les élèves des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Harmos de l'école primaire du Château à Neuchâtel quitte Delémont à 13 h 30. «Cela fait des mois

qu'ils attendent ça», assure l'une des quatre professeurs qui les accompagne, Eloïse Queloz.

Ces 61 jeunes ont été choisis pour participer, avec la forma-

tion Carrousel, à la quatrième édition du projet «Une chanson pour l'éducation» de la fondation Enfants du monde. Les membres du groupe jurassien Sophie Burande et Léo-

nard Gogniat ont dû composer une chanson avec ces élèves d'entre 7 et 13 ans, l'enregistrer, tourner un clip et finalement la chanter devant le public durant le concert organisé

samedi soir au Collège Mail à Neuchâtel.

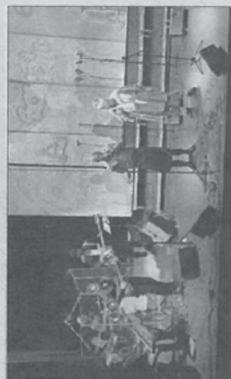
Les fonds récoltés à travers la vente de l'album, qui recueille les chansons composées par les 12 écoles et les



Notre école, une chance ensemble est la chanson créée par Carrousel et les élèves de Delémont.



L'album enregistré sera en vente le 27 avril.



Plusieurs artistes suisses et africains se sont produits pendant le concert.

PHOTOS: STEPHANE GERBER

16 artistes qui ont participé à cette édition, seront destinés à des projets pour promouvoir une éducation de qualité au Burkina Faso.

### Des chansons de qualité

«La grande nouveauté de cette année c'est que les classes des deux pays, chacune soutenue par un artiste-parain, se lancent dans la rédaction de leurs propres morceaux. Pour que le message passe, il faut que les chansons soient de qualité et portés par des artistes connus», explique le responsable du projet Yannick Cochand.

Après plusieurs répétitions, les enfants de l'école de Delémont se préparent pour monter sur scène et offrir un premier récital à 17 h. «On a un petit peu le trac, mais on connaît très bien la chanson!», assurent Alice et Marion quelques minutes avant le spectacle. Pour Réjane Kottelat, mairesse de la 4<sup>e</sup> Harmos, le plus important c'est que les enfants passent un moment inoubliable. Et c'est sans doute ce qu'ils ont vécu. **MATALIA DE MIQUEL**  
www.unechanson.ch

LE COURRIER, 15 mars 2016

## «Des chansons pour promouvoir une éducation de qualité»

**VOIX DE FÊTE • Des enfants et des artistes suisses, burkinabè, français et sénégalais chantent l'école de tous les possibles.**

«L'école m'apprend les règles, les règles de la liberté.» Le refrain de la chanson écrite sous l'égide du chanteur Zedrus par des enfants de l'école des Pervenches, à Carouge, rappelle que l'école est là pour ouvrir le futur aux enfants du monde entier et qu'elle n'apprend pas «à manger des poubelles, à insulter l'avenir, à tuer mes rêves...» Vendredi soir à Gland, Zora, Zineb et Elio, 11 ans, étaient parmi les enfants qui l'ont chantée avec un enthousiasme rafraîchissant lors du concert initié par l'ONG Enfants du Monde, en partenariat avec la Compagnie Zappar. Heureux d'avoir fait «une petite partie du travail» pour aider les enfants moins bien lotis qu'eux.

Dans le cadre de la quatrième édition du projet «Une chanson pour l'éducation», réalisé entre le Burkina Faso et la Suisse romande, d'autres artistes suisses –notamment Nicolas Fraissinet, Aliose ou Narcisse– et burkinabè –la flamboyante chanteuse Maï Lingani ou le slameur Ombre Blanche–, accompagnés par des dizaines d'enfants vaudois et genevois, ont donné à voir un

spectacle aussi émouvant que rythmé. Une troupe joyeusement bigarrée et bourrée d'énergie stimulante.

«Une chanson pour l'éducation», ce sont 800 élèves, seize écoles et autant d'artistes-parrains dans quatre pays, une action visant à sensibiliser les jeunes en Suisse, en France, au Burkina Faso et au Sénégal à l'importance de l'école et de l'éducation. Lors d'ateliers pédagogiques, élèves et enseignants du Nord et du Sud se questionnent sur l'importance de l'accès à l'éducation pour tous. A travers ces rencontres naissent des chansons dont les textes sont écrits en tandem avec les parrains. La sortie d'un album est prévue pour fin avril alors que le 20 mars, Journée de la francophonie, le festival «Voix de Fête» invite quelques parrains du projet à offrir au public un spectacle de duos inédits. Avec notamment Junior Tshaka, Zedrus ou Pascal Rinaldi côté suisse, et Maï Lingani, Alif Naaba, Patrick Kabré et Dicko Fils côté africain. CORINNE JAQUIÉRY

Di 20 mars à 20h, Théâtre Pitoëff, Genève. [www.unechanson.ch](http://www.unechanson.ch)

## LE TEMPS, 15 mars 2016 «Voix de fête pour clore l'hiver en chansons»

### Voix de fête pour clore l'hiver en chansons

**MUSIQUE** Du 16 au 20 mars, la 18e édition du festival genevois propose près de 50 concerts

Près de 50 artistes originaires de sept pays pour une 18e édition qui célèbre la francophonie chantée dans toute sa diversité. A l'enseigne du festival Voix de fête, à Genève du 16 au 20 mars, rock, pop, chanson, musique du monde ou hip-hop composent une programmation qui, comme d'habitude, allie découvertes et artistes confirmés.

De Radio Elvis à Rokia Traoré – invitée d'honneur d'un épilogue placé sous l'égide de la Journée internationale de la francophonie – via Arthur H, Vianney, Bertrand Belin, La Grande Sophie, Jérémie Kisling ou Alexis HK, les esthétiques qu'accueillent les cinq scènes de Voix de fête sont vastes. Sans compter l'offre conséquente du volet off proposé par l'association Bars en fête, les escapades du festival à Porrentruy (JU), Orbe (VD) ou Mase (VS) et un spectacle itinérant à bord d'un bus. Des chansons à foison pour clore l'hiver.

De ce déluge lexical et vocal se distinguent d'abord quelques spécimens français fortement recommandables. Al'image de Radio Elvis (16 mars) qui, dans la veine de Feu! Chatterton, explore les connexions entre rock et chanson, guitares et synthés, mélancolie et poésie. Ou de Bertrand Belin (17 mars), dont les chansons de traverse pointillistes poursuivent depuis douze ans déjà une quête d'épures textuelles et sonores et dont le dernier album, *Cap Waller*, contient encore son lot de belles échappées atmosphériques. Le pop-rock sombre et ample de Grand Blanc (18 mars), qui hante leur premier album *Mémoires vives*, mérite lui aussi le détour, entre guitares distordues, sonorités synthétiques et mélodies venimeuses.

#### Délégation suisse

Alors que GiedRé (19 mars), valeur sûre sur scène depuis cinq ans déjà, réactive sans révolution mais avec une acidité intacte son personnage assénant férocités et atrocités sans en avoir l'air. Fort de sa récente couronne d'artiste masculin de l'année aux Victoires

de la musique, le fougueux Vianney (17 mars) constitue une légitime attraction sur le plan de la chanson naviguant tantôt en eaux calmes tantôt en eaux troubles. Tout aussi fréquentable est Arthur H (17 mars), dont le charisme scénique s'est dernièrement mis au service d'une pop cosmique au psychédéisme bon teint mais sachant toujours divaguer sensuellement.

Au chapitre suisse, dont la délégation occupe près de la moitié de l'affiche, il s'agit notamment de suivre Tonton Pierrick (16 mars), dont le spectacle astique le rock, façon homme-orchestre, en plongeant avec humour à ses origines blues diaboliques. Tandis que Adieu Gary Cooper perpétue le rêve américain entre Louisiane et rock garage, torpeur exotique et poussière western. Sur des airs plus folk-pop, le répertoire ouvragé de Jérémie Kisling (18 mars) préfère quant à lui distiller ses douces mélodies et mélancolies. ■

OLIVIER HORNER

Voix de fête, Genève, du 16 au 20 mars.  
[www.voixdefete.com](http://www.voixdefete.com)

LE TEMPS, 16 mars 2016

«La langue française, instrument de pouvoir?»

## SUR LES RÉSEAUX

**La langue française,  
instrument de pouvoir?**

La Journée de la francophonie, qui se tiendra le 20 mars prochain, inspire les internautes. Si certains célèbrent la langue de Césaire ou ricanent de la récente réforme de l'orthographe, d'autres en profitent pour épingle le passé colonial français. A l'instar de Siham Assbague (@s\_assbague), féministe et fondatrice du collectif «Stop le contrôle au faciès», qui fustige une «machine politique néocoloniale». Citant l'écrivain algérien Yacine Kateb, elle dénonce la domination exercée à travers le langage sur les populations indigènes. Largement partagé, son tweet a suscité de vives réactions. «Si tu n'es pas contente, tu peux partir», lui a lancé en substance un internaute. Aussitôt taclé par un autre revendiquant la «liberté d'expression». LT

## LA TRIBUNE DE GENÈVE, 17 mars 2016

### «Elle vous fera aimer la dictée»

Xavier Lafargue

**U**n tourbillon de mots qui nous attend ce jour-là à Uni Mail. Chrystel Girod de la Touloubre - son nom complet - arbore le large sourire des gens qui aiment les rencontres. Et derrière ses lunettes vert pomme, ses yeux rient davantage encore. Mais elle s'efface volontiers devant la vedette du jour: l'Alliance française de Genève, dont elle est la fondatrice, la directrice et la présidente d'honneur. Trois casquettes parmi d'autres, car ce petit bout de femme à la cinquantaine dynamique égrène un CV aussi diversifié qu'interminable!

Mais revenons à l'Alliance française de Genève, association à but non lucratif qu'elle a fondée en 1978. «Quatre ans après mon arrivée ici, glisse cette Provençale d'origine, qui a vécu toute son enfance à Paris. Je suis venue à Genève par amour, pour me marier. Et je ne suis plus repartie.» Aujourd'hui veuve, mère d'un fils de 30 ans, Chrystel Girod s'apprête à vivre un week-end de folie. Car l'Alliance française organise trois événements gratuits\* (*lire encadré*) samedi et dimanche, en lien avec la culture française.

#### L'éloge du brouillon

«D'abord une dictée, samedi, avec ou sans outils genre dictionnaires ou ouvrages de référence, mais pas d'ordinateur», précise-t-elle. Pourquoi? «Parce qu'il contient un correcteur. Or, on veut que les gens jonglent avec leur cerveau, qu'ils se réconcilient avec l'outil dictée.»

Ensuite, «Ecrivain d'un soir», toujours samedi. «Il s'agit d'écrire, chez soi, un texte en trois heures maximum, sur un thème dévoilé sur notre site un quart d'heure avant le début de la rédaction, détaille cette binationale franco-suisse. C'est ce que j'appelle l'éloge du brouillon. La force créative des participants s'éveille car ils sont sous la contrainte du temps et du thème. Et c'est là que la créativité éclate. L'important pour eux, c'est la beauté du moment présent. Nous, nous agissons comme provocateurs. Leurs textes leur appartiennent, mais nous publions nos coups de cœur sur notre site.»

Plus calme, le troisième événement se déroulera dimanche sous la forme d'une balade commentée sur les traces de Calvin, pas le Réformateur mais le législateur.

Vous l'avez sans doute compris entre les lignes, la passion de cette spécialiste



L'Alliance française de Genève, fondée en 1978 par Chrystel Girod, organise trois événements ce week-end. GEORGES CABRERA

#### Bio express

**1952** Elle voit le jour le 11 octobre, à Paris.

**1974** Arrivée à Genève.

**1978** Création de l'Alliance française de Genève.

**2003** Elle fonde Cocréation SA, cabinet spécialisé en stratégie créative.

**2009** Nommée chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

**2012** Création des joutes oratoires aux Nations Unies.

**\*2016** Samedi 19 et dimanche 20 mars, l'Alliance française organise trois événements ouverts à tous et gratuits: une dictée, une performance de trois heures d'écriture chez soi et une visite sur les traces de Calvin. Infos et/ou inscriptions sur [www.afge.ch](http://www.afge.ch)

dans le conseil en créativité, c'est... la créativité, justement. «Je suis formée pour ça! lance Chrystel Girod. Je suis opportuniste, curieuse... Gourmande! Je mets tout en question, pas parce que je n'y crois pas, mais par envie de bouger, changer. Cela dit, je ne jette rien: je trie pour créer quelque chose de nouveau.»

#### «J'espère être restée une enfant»

Inventer oui, mais par le biais de rencontres. De personnes ou de genres (odeur et goût, écriture et peinture...). Un idéal pour cette femme passionnée de surréalisme, qui se ressource dans la peinture et avoue un faible pour la lumière «doré pâle», dit-elle, qui adoucit les paysages provençaux. «Découvrir le beau chez quelqu'un, c'est toujours passionnant. Pour cela, il faut laisser remonter des petites bulles d'enfance, une fraîcheur, une confiance. J'espère être restée une

enfant...» déclare-t-elle sourire en coin, en dardant son regard vif dans le vôtre. «Dans une rencontre, poursuit-elle, quelles que soient les personnes, le gagnant, c'est celui qui écoute et fera quelque chose de ce qu'il a entendu.»

Celle qui est aussi professeure de français s'élève contre la féminisation de la langue - «Moi, je parle d'être humain» -, les quotas - «Je veux des gens compétents, c'est tout» -, la réforme de l'orthographe - «Entre évolution et révolution, il y a comme un «r» de différence», glisse-t-elle -, et défend la richesse de la langue. «Quand on n'a pas beaucoup de mots pour s'exprimer, on souffre parce que son message ne passe pas. A l'Alliance française, on offre justement les outils nécessaires pour progresser.» Et combien attend-elle de monde ce week-end? La réponse fuse: «Pour moi, ce n'est jamais le résultat qui compte, mais l'intention.»

**S**  
**U**  
**I**  
**S**  
**S**  
**E**  
**R**  
**O**  
**M**  
**A**  
**N**  
**D**  
**E**  
**LE COURRIER, 18 mars 2016**  
**«Voix de fêtes célèbre l'Afrique»****CULTURE****Voix de fêtes  
célèbre l'Afrique**

Programme très riche pour le dernier jour du festival Voix de fêtes ce dimanche à Genève. L'Afrique de l'Ouest est à l'honneur, avec bien sûr l'inoubliable chanteuse malienne Rokia Traoré qui terminera la soirée en beauté à 21h à la salle communale de Plainpalais. Mais toute l'après midi sera jalonnée de rencontres inédites, avec notamment la burkinabé Mai Lingani qui donnera un spectacle de danse et de théâtre à 14h (théâtre Pitoëff), et les musiciens, burkinabè eux aussi, Patrick Kabré (16h45), Dicko Fils (17h15) et Alif Naaba (18h) (spectacles gratuits). Sans oublier le sénégalais genevois Kara Sylla à 19h sur la grande scène et une ribambelle d'artistes du Burkina Faso, du Congo, d'Haiti, de France et de Suisse (lire notre édition de mardi), investis dans la co-écriture d'une chanson pour le droit à l'éducation (à 20h: concerts payants). Tous les détails sur le site internet du festival: [www.voix-defete.com](http://www.voix-defete.com). CKR

# L'EXPRESS, 19 mars 2016

## «Aucun sans faute à la dictée de l'Université du troisième âge»

**NEUCHÂTEL** Plus de cent personnes ont testé leur orthographe sur l'adaptation d'un texte de Guy de Maupassant.

### Aucun sans faute à la dictée de l'Université du troisième âge

«Le participe passé, il s'accorde avec le sujet du verbe ou avec le complément d'objet? On met un circonflexe ici ou pas?» Quelques exemples des questions qui fusent hier après-midi à l'aula des Jeunes-Rives, à Neuchâtel. L'Université du troisième âge donnait sa dix-huitième dictée publique tous âges, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie. Plus de cent personnes ont bûché sur un extrait du roman «Une vie» de Guy de Maupassant, dont deux classes des lycées Denis-de-Rougemont et Jean-Piaget, et une du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois.

Le texte comprenait surtout «des difficultés au niveau des tournures syntaxiques», explique

Guillaume Kaufmann, le docteur en littérature française qui a adapté pour l'occasion. «Les changements apportés n'étaient pas complètement farfelus. J'ai seulement ajouté quelques difficultés d'accords, par exemple.» Objectif avoué avec un sourire: «que les zéro fautes restent rares!» But atteint hier après-midi.

#### Un exercice difficile

De l'avis de plusieurs personnes, «le texte était assez technique». Un exemple? «Jeanne alla jusqu'au bosquet. Quiqu'il fit beau et que le vent rehaussât encore les reflets jaune-brun, toujours changeants, dont il le parait, de quelque côté qu'elle le considérait, il lui parut lamentable comme la chambre d'un mourant.»



Jeunes et moins jeunes ont testé leur orthographe. CHRISTIAN GALEY

De quoi trébucher quelques fois, même avec de la pratique. «Ma mère me proposait une dictée chaque semaine», raconte une étudiante en ethnologie venue passer la dictée au lieu d'assister à un cours. «Depuis, j'ai perdu la main! Vingt-et-une fautes aujourd'hui.»

#### Nostalgiques

«Je suis un peu dure de la feuille, c'est un obstacle supplémentaire», avoue Evelynne en souriant. «Mais je ne m'en suis pas mal tirée avec six fautes.» N'est pas mécontente non plus de ses cinq erreurs. «Il y a 60 ans que je n'avais pas fait de dictée! J'étais curieuse de savoir si mon niveau avait baissé.»

Le moment était nostalgique aussi pour les plus jeunes aussi. «On ne pensait plus refaire de dictée un jour», s'exclame de concert Jessica et Bryan venus participer avec leur classe du Lycée Denis-de-Rougemont. «On a fait beaucoup de fautes, mais c'était instructif. J'avais oublié plein de règles de syntaxe.»

#### Quid des nouvelles règles?

Avant la dictée, le directeur de l'Université du troisième âge a tenu à mettre les points sur les i. «La réforme orthographique dont tout le monde parle n'est de loin pas une nouveauté», a rappelé Philippe Terrier. «Il s'agit de tolérances décrétées en France, en 1990, et dont on a toujours tenu compte.»

© ANTHEA ESTOPPEY

# S U I S S E R O M A N D E

## LE TEMPS-SORTIR, mars 2016 «Le printemps sera poésie»

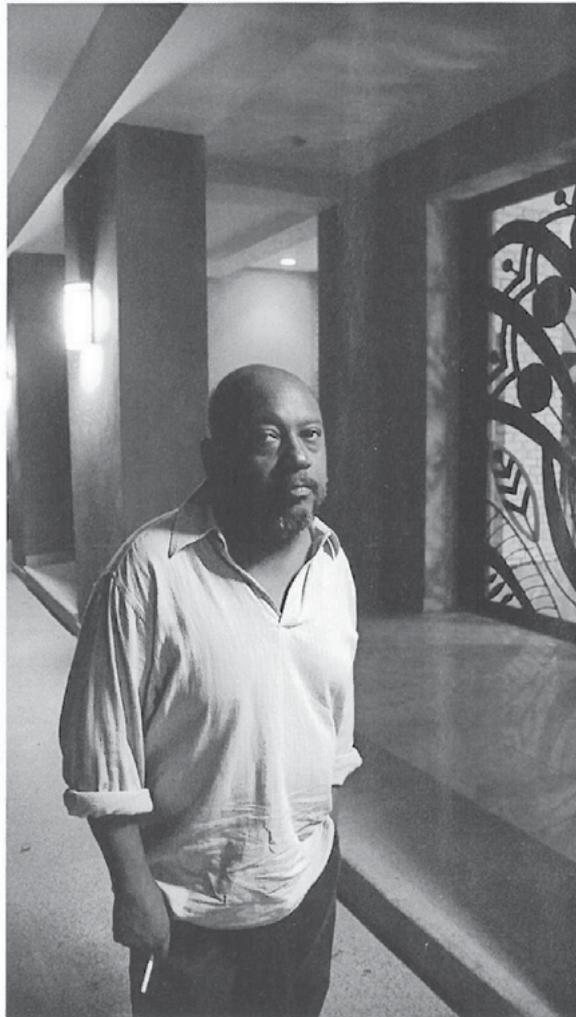
Dès le 13 mars et pendant deux semaines, le Printemps de la poésie s'ébrouera dans toute la Suisse romande au gré d'une trentaine d'événements

Par Lisbeth Koutchoumoff

Qui lit de la poésie aujourd'hui? Qui en écrit? A l'opposé des idées reçues qui voudraient que le genre soit oublié et pratiqué seulement par un cercle très étroit de spécialistes, le Printemps de la poésie va mettre les mots en fête dans toute la Suisse romande. Du 13 au 26 mars, une trentaine d'événements sont prévus où chacun pourra revivifier son appétit d'émotions verbales. Par le nombre de ses poètes, de ses maisons d'édition, de son maillage serré d'institutions culturelles qui programment de la poésie, tout se passe comme si la Suisse romande attendait qu'une étincelle pour rassembler les énergies.

C'est Antonio Rodriguez, professeur de poésie à l'Université de Lausanne (UNIL), qui a fédéré les élans et qui permet à la Suisse romande de célébrer avec panache la Journée mondiale de la poésie, prévue par l'Unesco le 21 mars. Le programme a été imaginé dans un esprit proche de celui de la Fête de la musique: que chacun se rende compte combien la poésie est présente dans sa vie.

Parmi les poètes invités, le Français Michel Deguy, qui donnera une conférence à l'Université de Lausanne (14 mars, 12h15, UNIL, Anthropole, salle 1129) puis s'entretiendra avec les poètes Sylviane Dupuis et Martin Rueff (15 mars, 20h, Maison Rousseau et de la littérature, Genève). Lyonel Trouillot fait le déplacement depuis Haïti pour une véritable tournée romande: présentation de son anthologie de poésie créole à Neuchâtel (15 mars, 20h); il s'exprimera sur le thème «écrire et traduire



Le poète haïtien Lyonel Trouillot. (GATTONI/LEEMAGE)

### BELLES LETTRES Célébrations

Du 13 au 26 mars

en créole» (16 mars, 10h15, UNIL, Anthropole, salle 4059), enfin il présentera son dernier roman, *Kanjavou* (Actes Sud) sur la scène de la Fondation Michalski à Montricher (18 mars, 19h).

De Sion à Fribourg, de Genève à Yverdon, les librairies Payot mais aussi les nombreux cafés littéraires de Suisse romande, comme le Café du Soleil à Saignelégier, reçoivent les grandes voix suisses contemporaines, des talents émergents aux parcours affirmés: Francine Clavien, Julie Delaloye, Pierre Voélin, Frédéric Wandelère, Pierre Chapuis, Françoise Matthey, Isabelle Sbrissa, Laurent Cennamo, Sylviane Dupuis, pour ne citer qu'eux.

La poésie en scène est aussi de la partie avec Bern ist überall (17 mars, 19h30, Lausanne, Café du Bourg), une soirée slam au Café littéraire de Vevey (17 mars, 20h), les scénopoèmes à l'espace d'art Urgent Paradise (19 mars, 18h, Lausanne) et un jukebox littéraire (24 mars, 19h, Café littéraire de Vevey).

#### Printemps de la poésie.

Du 13 au 26 mars.  
Partout en Suisse romande.  
(Rens. [www.poesieromande.ch](http://www.poesieromande.ch)).

## BZ BASEL, 10 mars 2016 «Eine Woche ganz im Zeichen der französischen Sprache»

[bzbasel.ch](http://bzbasel.ch)

### Eine Woche ganz im Zeichen der französischen Sprache

*bz Basel 10.3.2016 um 17:30 Uhr*

Die Woche der französischen Sprache (La Semaine de la Langue Française et la Francophonie), eine schweizweite Initiative, findet vom 11. bis 22. März mit einer Fülle von Veranstaltungen das 21. Mal in Basel statt.

Erstmals überschreitet der Anlass mit Unterstützung des Trinationales Eurodistricts Basel und der Stadt Saint-Louis auch die Grenzen. So gibt es in der elsässischen Nachbarstadt am 18. März die Käse-Degustation «Le Tour de France en fromages» oder am 13. März eine Führung im Naturschutzgebiet Petite Camargue Alsacienne.

Alle Veranstaltungen finden selbstredend auf Französisch statt. Im Lörracher Kulturzentrum Nelli Nashorn werden französische Küche, ein Sprachcafé und französische Märchen geboten. Ein Küchenatelier findet in Bottmingen statt und verschiedene Kurse in afrikanischem Tanz oder Trommeln werden im Kulturzentrum Union in Basel geboten, wo am gleichen Abend vom 19. März ein Konzert und Tanzaufführungen folgen.

Der Abschluss folgt am 22. März unter dem Titel «Goût de France – Good France» mit einem Menü eines Sternekochs im Restaurant Sonne in Bottmingen. Das detaillierte Programm finden Sie im Internet. (psc)

[www.slff.ch](http://www.slff.ch)

## LA REGIONE TICINO, 29 février 2016 «Fra parole e film, la francofonia»



Maigret - Jean Gabin

### Fra parole e film, la francofonia

La 21esima settimana della lingua francese e della francofonia in Svizzera è in cartellone in numerosi cantoni nel corso del mese di marzo. In Ticino, le manifestazioni per "celebrare" l'idioma e la cultura del Paese culla della "Liberté, Egalité, Fraternité", si tengono a Bellinzona dal 2 al 22 marzo. Letteratura e cinema, immagini e parole sono le componenti del programma allestito dal gruppo Amopa (Associazione dei membri dell'Ordine delle palme accademiche). Il romanzo poliziesco, genere fiorente nella letteratura francese, è il fil rouge delle tre conferenze che si terranno alla Biblioteca cantonale di Bellinzona.

L'allettante menu per i cultori di gialli inizia il 2 marzo alle 18.30 con "Le roman policier du populisme à la critique sociale". In cattedra Claudio Besozzi, professore di sociologia del diritto all'Università di Berna, che sarà accolto da Andrea Fazioli. Si continua il 16 marzo, sempre alle 18.30, con "Du droit pénal à la fiction policière", conferenza di Nicolas Feuz, procuratore di Neuchâtel e autore di gialli. Si conclude con l'insegnante e scrittrice Sylviane Roche che disquisirà su "Le nouveau roman réaliste?".

Alle parole fanno da pendant le immagini di tre "polar" interessanti e avvincenti, due sono adattamenti di romanzi di

Georges Simenon, il più grande autore di gialli in lingua francese: "La Chambre Bleue" (2014) di Mathieu Amalric, un poliziesco glaciale che "magnifica" la struttura narrativa dell'opera di Simenon; "Maigret et l'affaire Saint-Fiacre" (1959) di Jean Delannoy, che adatta con perizia "il primo romanzo nel quale Simenon cerca di dare uno spessore biografico al suo eroe", creando un celebre lungometraggio nel quale giganteggia un indimenticabile Jean Gabin nei panni del famoso "commissaire". Con "Pars vite et reviens tard", dall'omonimo romanzo di Fred Vargas, Régis Wargnier realizza un polar ancorato nella contemporaneità. I

film sono proiettati in versione originale in collaborazione con il Ccb.

Nel programma della francofonia vi sono anche momenti conviviali per ritrovare la cucina della signora Maigret, e le sue 'assiettes'. Per essere in sintonia con il tema del giallo, sabato 12 marzo dopo il film, l'Amopa invita a "Cena con delitto" (iscrizione a pagamento). Anche l'aspetto didattico ha il suo momento nei due concorsi di redazione e di risoluzione di enigma.

I dettagli sulla manifestazione sono consultabili sulla pagina web <http://www.slff.ch/2016/02/15/delits-de-crits-le-polar-francophone/>. A.O.

## CORRIERE DEL TICINO, 4 mars 2016 «La Polinesia unisce allievi di Elementari e Medie»



'Le français ensemble' alla 4<sup>a</sup> edizione

Dalla Polinesia al Ticino il passo è breve. Almeno quando si parla di cultura francofona, promossa durante la 'Semaine de la langue française et de la Francophonie en Suisse' in programma dal 12 al 20 marzo. Durante la settimana avrà luogo la quarta edizione del progetto 'Le français ensemble' che vede coinvolti più di duemila allievi di quinta elementare e prima media. Si tratta di un progetto di collaborazione nell'ambito dell'insegnamento del francese in cui docenti di quinta elementare e prima media s'incontrano con le loro rispettive classi per

svolgere insieme un percorso tematico incentrato su un Paese della Francofonia, preparato da un gruppo di docenti di francese di scuola media coordinati dal Dipartimento dell'educazione (Decs). Il Paese ospite di quest'anno, come detto in entrata, è la Polinesia.

Uno degli indirizzi del nuovo Piano di studio per la scuola dell'obbligo - si legge nel comunicato del Decs - è la valorizzazione della continuità degli apprendimenti che va dalla scuola dell'infanzia fino alla scuola media. Tutti i lavori in-  
fenti al nuovo Piano di studio sono stati

impostati coinvolgendo docenti rappresentanti dei diversi settori scolastici in gruppi misti per far confluire le diverse esperienze e promuovere la conoscenza reciproca delle peculiarità dei rispettivi settori. L'insegnamento del francese è stato precursore in questo ambito e un gruppo di coordinamento accompagna da anni i docenti di scuola elementare e di scuola media, sempre nell'ottica di promuovere la conoscenza e la collaborazione tra i due settori. Quattro anni fa è nato il progetto 'Le français ensemble', con il quale si propone ai docenti un per-

corso didattico elaborato appositamente per allievi della fascia di età tra gli 11 e i 12 anni, nel quale si tematizza la diversità culturale inerente alla Francofonia. Con i suoi costumi, sport, flora e fauna, la Polinesia si presta particolarmente bene per sviluppare il tema della diversità interculturale. L'attenzione e l'interesse per il progetto da parte dei docenti sono in continua crescita: quest'anno si sono annunciati 112 docenti che formeranno 56 "tandem" composti da una classe di quinta elementare e una di prima media per un totale di 2'051 allievi.

**D  
I  
V  
E  
R  
S** SCHULE SCHWEIZ, 16 janvier 2016**Schule Schweiz**

Aktuelle Themen aus der Schweizer Schule

Startseite

Weiterbildungsangebot

Schreiben und Lernen - 32 Ideen

Denkpause Lehrplan 21 GR

Terminkalender

16. Januar 2016

**Woche der französischen Sprache**

Die Woche der französischen Sprache findet vom 12. bis 20. März statt.

**Les Dix Mots de l'édition SLFF 2016**

CHAMPAGNÉ - CHAFOIN -  
FADA - DRACHER -  
LUMEROTTE - TAP-TAP -  
DÉPANNEUR - POUDRERIE -  
RISTRETTE - VIGOUSSE

<http://schuleschweiz.blogspot.ch/2016/01/woche-der-franzosischen-sprache.html>

## BABYLONIA, mars 2016

**21<sup>e</sup> Semaine de la langue française et de la francophonie 2016**

En mars prochain, comme chaque année, la Délégation à la langue française (DLF) de la CIIP coordonnera en Suisse la 21<sup>e</sup> *Semaine de la langue française et de la francophonie* (SLFF). Articulée autour de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, la SLFF est une manifestation interrégionale qui s'adresse à tout public et, en particulier, aux classes des quatre régions linguistiques du pays. La marraine en sera cette année l'AJAR, association des jeunes auteur-e-s romandes et romands – jeunes auteur-e-s dont l'imagination débridée colorera les mots et fera claquer la langue. Comme à chaque édition, la 21<sup>e</sup> SLFF comprendra des jeux, des activités pédagogiques et culturelles, des ateliers et bien plus encore!

**Des activités et fiches pédagogiques**

Une vaste palette d'activités pédagogiques et ludiques – élaborées par la HEP de Lucerne et permettant un travail autonome en classe – est proposée aux écoles sous forme de fiches, disponibles sur le site de la *Semaine*. Ces activités s'adressent aux élèves de tous les niveaux scolaires, de langue maternelle française ou non. Elles portent en particulier sur les Dix Mots de la Francophonie 2016: dix mots du parler régional du Québec, du Congo, de Belgique, d'Haïti, de France et de Suisse, qui permettent d'illustrer de façon amusante combien une langue se diversifie selon les régions dans lesquelles elle est parlée et qui invitent à l'ouverture, à la décentration, à la rencontre de l'Autre...

D'autres activités portent sur le slam et sur la chanson française. Le slam encourage chaque participant à (se) raconter librement en jouant avec les mots, les sons et la diction.

Le slameur Narcisse est en tournée dans de nombreux collèges (programme sur [www.narcisse.ch/dates/](http://www.narcisse.ch/dates/)). La chanson française est abordée dans le fascicule *Fondue déchaînée*, produit par l'École de langue et de civilisation françaises (ELCF) de l'Université de Genève.

**Des ateliers**

Un joli choix d'ateliers (écriture, contes et jeux de mots polyglottes) est également au programme. L'équipe dynamique de l'AJAR propose une expérience d'écriture collective ainsi qu'une mise en valeur du récit par la performance. La conteuse professionnelle Maya Hirsch viendra pour le plaisir de ceux qui aiment qu'on leur raconte des histoires. Cesco Reale est spécialiste des jeux phonétiques et connaît plus de dix langues: il établit des liens entre elles et montre comment le français peut aider à apprendre d'autres langues.

**Des jeux**

«L'assassinat de la reine de cœur», un jeu interactif connecté, pourra être joué par des élèves de 14 à 19 ans à partir du 15 mars, dans toute la Suisse simultanément. Le jeu amènera les participant-e-s à suivre une enquête sur un vol retentissant, à résoudre des énigmes, à chercher des codes secrets, à découvrir la vie cachée de Jean-Jacques Rousseau... Deux textes leur seront demandés: une lettre d'amour et un réquisi-

21' slff.ch

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE  
ET DE LA FRANCOPHONIE

toire. De nombreux prix sont à la clé, dont 3 séjours d'une semaine en France, des livres et des T-shirts.

L'émission *Les Dicodeurs* de la RTS accueillera la SLFF. Les classes pourront composer de fausses définitions de l'un des 10 mots de la *Semaine* à l'intention de l'invité de l'émission. Les dicodeurs interpréteront les quatre définitions les plus drôles. Les classes dont le texte aura été sélectionné seront primées (podcast sur [www.rts.ch/larere/programmesles-dicodeurs](http://www.rts.ch/larere/programmesles-dicodeurs)).

**Des activités culturelles**

Dans le cadre du Mini-festival du jeune cinéma romand, *Aux arts etc.* propose le film «Keeper» de Guillaume Senez, qui raconte une histoire d'amour entre deux jeunes gens confrontés à la parentalité précoce. Les thèmes abordés sont susceptibles d'intéresser les adolescent-e-s de 15 à 18 ans. Des projections en présence de membres de l'équipe sont prévues dans plusieurs villes: Lugano, Biemme, Zurich, Bâle et Lucerne notamment. Un dossier pédagogique, conçu par la HEP de Lucerne, est disponible. Les enseignants peuvent inscrire leurs classes jusqu'au 15 février sous: [ecoles@auxartsetc.ch](mailto:ecoles@auxartsetc.ch).

L'association *Saute-Frontière* propose aux classes de maturité une rencontre avec l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot (Poèmes publiés dans *La revue de belles-lettres* 2015, 1, «Poètes de la Caraïbe»).

Enfin, la SLFF soutient la tournée de deux passionnants artistes francophones: le conteur griot malien Habib Dembélé et ses musiciens, et le chanteur-poète haïtien Wooly Saint Louis.

Toutes les fiches, les offres et les dossiers des artistes sont en ligne et téléchargeables sur le site de la SLFF ([www.slff.ch](http://www.slff.ch)).

Pour le jeu connecté, les informations seront disponibles à partir de mi-février. Les enseignant-e-s intéressé-e-s peuvent prendre contact directement avec Lucienne Girardier Serex: [lucienne.serex@ne.ch](mailto:lucienne.serex@ne.ch).

**«Délits décrits», le roman policier francophone**

Comme chaque année, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie (12-20 mars 2016), l'AMOPA-Ticino (groupe promoteur tessinois) prépare activement un parcours «tout public» sur un thème littéraire ou un auteur francophone.

Cette année, les événements seront dédiés au *Roman policier dans la littérature francophone*: ce cycle comprendra des rencontres-conférences, des films, des adaptations de romans d'auteurs et des propositions d'activités pour les écoles.

Pour traiter de ce genre littéraire qu'est le polar, nous proposons de le mettre en lumière en deçà de l'engouement actuel, et au delà de la représentation de «roman de gare», ainsi que d'analyser les «mobiles» qui poussent à créer des énigmes et des histoires policières dans la littérature, au cinéma, dans la BD, mais aussi dans les jeux de société, etc.

**Activités pour les écoles**

En plus des traditionnelles «Assiettes de la francophonie» dans les *Restò* scolaires – Maigret est au menu de cette édition 2016 –, des activités sont prévues pour les classes secondaires I et II, ainsi qu'un concours de rédaction et un concours de «résolution d'énigme».

Un dossier, adressé aux enseignant-e-s de FLE, donne quelques pistes d'exploitation (parmi toutes celles possibles) du polar en classe de langue. En effet, comme nous l'écrivions déjà dans le n° 2/2010 de *Babylonia* «Le genre policier et l'interculturel»: «... travailler sur des enquêtes ou des cas policiers est une métaphore de l'apprentissage d'une nouvelle langue. On passe par des phases de découverte, suivies de moments d'ombre, de fausses pistes, de nouvelles certitudes, on «remarque» les bons indices dont on va se servir pour construire».



AMOPA-Suisse

Groupe promoteur du Tessin

**Programme**

|                      |   |  |  |
|----------------------|---|--|--|
| <b>Début janvier</b> | <b>Envoi du dossier</b> informatique à tous les enseignants de FLE des SMS et SMedie (matériel didactique à télécharger)                                    | Le dossier peut aussi être demandé à Mireille Venturelli (mireilleventurelli@bluewin.ch)                           |  |
| <b>21 janvier</b>    | <b>Lancement du concours pour les élèves: «Ecriture d'une nouvelle policière»</b>   | Textes à envoyer au jury avant le 5 mars   | Scuole Medie Superiori et Scuole Medie |
| <b>15 février</b>    | <b>Lancement du concours «Enigme policière»</b>   | 2 indices sont dévoilés, les suivants les 22 et 29 février. Résolution et justification à renvoyer pour le 10 mars |  |
| <b>2 mars</b>        | <b>Conférence de Claudio Besozzi</b> , sociologue, Prof. à l'Université de Berne:<br><i>Le roman policier: du populisme à la critique sociale</i>           | Ouverture de la manifestation et <b>buffet thématique</b>  | Biblioteca cantonale, Bellinzona (BCB) |
| <b>5 mars</b>        | <b>Film «La Chambre bleue»</b> de Mathieu Amalric, 2014 (inspiré du roman de Simenon).  |  | Circolo del Cinema Bellinzona (CCB)    |
| <b>12 mars</b>       | <b>Film «Maigret et l'affaire Saint-Fiacre»</b> de Jean Delannoy, 1959 (d'après le roman homonyme de Simenon).  | <b>Dîner avec délit</b>  | CCB / Casa del Popolo, Bellinzona      |
| <b>15 mars</b>       | <b>Film «Pars vite et reviens tard»</b> de Régis Wargnier, 2007 (d'après le roman de Fred Vargas).  |  | CCB                                    |
| <b>16 mars</b>       | <b>Conférence de Nicolas Feuz</b> , auteur de romans policiers, lauréat du prix du polar 2015 et procureur:<br><i>Du droit pénal à la fiction policière</i> | <b>Buffet thématique: Dîner de Mme Maigret</b>   | BCB                                    |
| <b>12 et 22 mars</b> | <b>Les Assiettes</b> du Commissaire Maigret   | Repas de midi <i>Restò</i> scolaires   | <i>Restò</i> (restaurants scolaires)   |
| <b>22 mars</b>       | <b>Conférence de Sylviane Roche</b> , Prof. et romancière:<br><i>Les différentes pistes actuelles du polar et le succès du genre</i>                        | Clôture de la SLFF   | BCB                                    |
|                      | <b>Résultats de l'enquête-élèves</b><br><b>Remise des prix des 2 concours</b>   | <b>Buffet thématique</b>   | BCB                                    |

# EURODISTRICT TRINATIONAL DE BÂLE, 8 mars 2016

## «Woche der französischen Sprache vom 12. bis 20. März 2016»

The screenshot shows the website interface for Eurodistrict Trinational de Bâle. At the top, there is a navigation bar with the following items: 'Unsere Projekte', 'Über den TEB', 'Agglomeration', and a search box labeled 'Suchbegriff'. Below the navigation bar is a large aerial photograph of the city of Basel. On the left side, there is a 'Services' menu with the following items: 'News', 'Kontakt', 'Sitemap', 'Impressum', 'Suche', 'Links', 'Newsletter', 'Login Extranet', and 'Passwort vergessen'. The main content area features a news article titled 'Woche der französischen Sprache vom 12. bis 20. März 2016' with a sub-header 'Woche der französischen Sprache vom 12. bis 20. März 2016'. The article text reads: '08.03.2016, 10:03 Die 21. Woche der französischen Sprache und der Frankophonie (SLFF) findet vom 12.–20. März 2016 statt. Mit verschiedenen kulturellen Veranstaltungen macht sie die Bevölkerung auf das frankophone Kulturgut aufmerksam. In der ganzen Schweiz tragen verschiedene Institutionen während der SLFF zu einem vielfältigen kulturellen Programm bei. Die Angebote, die die französische Sprache und die frankophonen Kulturen zum Ausdruck bringen und thematisieren, sind willkommen. Der TEB übernimmt die Schirmherrschaft für dieses Ereignis im Jahr. Mehr unter Semaine de la langue française - Basel'. On the right side of the article, there is an 'Archiv-' section with a list of years and the number of entries: '2016 (10 Ein', '2015 (13 Ein', '2014 (23 Ein', and '2013 (18 Ein'.

<http://www.eurodistrictbasel.eu/de/services/news/newsleser/items/woche-der-franzoesischen-sprache-vom-12-bis-20-maerz-2016.html>

**DFAE, 10 mars 2016****«Lancement de la semaine de la langue française et de la Francophonie»****Lancement de la semaine de la langue française et de la Francophonie**

Berne, 10.03.2016 - C'est au mois de mars que la Suisse et les pays du monde entier célèbrent la Fête de la Francophonie, fête commémorative de l'adoption de la Convention de Niamey au Niger en 1970, considérée comme l'acte fondateur de la Francophonie. En Suisse, une centaine de manifestations seront proposées dans douze cantons différents. Un groupe des Ambassadeurs francophones accrédités à Berne sera par ailleurs constitué, sous présidence suisse.

La 21<sup>ème</sup> Semaine de la langue française et de la Francophonie (SLFF) a été officiellement lancée jeudi soir sous les auspices du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). La soirée d'inauguration s'est déroulée au Château de Kôniz, à Berne, en présence de Raphaël Comte, président du Conseil des Etats et de Monika Maire-Hefti, présidente du Conseil d'Etat de la République et canton de Neuchâtel et présidente de la CIIP.

Le chanteur Stress et le «Festival du Film Français d'Helvétie» à Bienne ont été mis à l'honneur lors de la soirée d'inauguration. Un prix reconnaissant leur engagement en faveur de la Francophonie en Suisse leur a été remis par le groupe des Ambassadeurs francophones accrédités auprès de la Confédération suisse. Présidé par le DFAE et nouvellement constitué, le groupe des Ambassadeurs francophones entend par ce prix annuel récompenser des institutions ou des personnalités œuvrant pour la Francophonie en Suisse et faisant figure de pont entre les communautés linguistiques du pays. La Semaine de la langue française et de la francophonie, célébrée aux mêmes dates dans le monde entier, sera marquée en Suisse par une centaine de manifestations dans plus de quinze villes. Mêlant culture, fête et convivialité, elle privilégiera à Bâle, Zurich et Lucerne, rencontres entre francophones et apprenants du français. Des lecture-débats, cafés littéraires, séances de cinémas, concerts, conférences sur les thèmes les plus variés, ainsi que des pièces de théâtre, des jeux, et même des expériences gastronomiques seront organisés à cette occasion.

Auteur

Département fédéral des affaires étrangères

<https://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=fr&msg-id=60942>**TICINO NEWS, 10 mars 2016****«Inaugurata la Settimana della lingua francese e della Francofonia»****Inaugurata la Settimana della lingua francese e della Francofonia**

È stata inaugurata questa sera la Settimana della lingua francese e della Francofonia (SLFF) al castello di Kôniz, a Berna.

Il rapper Stress e il Festival del cinema francese d'Elvezia di Bienne sono stati premiati per l'impegno nella diffusione della lingua in Svizzera. Il premio è stato consegnato dal neocostituito gruppo di Ambasciatori francofoni accreditati presso la Confederazione, sotto l'egida del Dipartimento federale degli affari esteri (DFAE) e della Conferenza intercantonale dell'istruzione pubblica della Svizzera romanda e del Ticino (CIIP).

L'obiettivo è di rendere omaggio a chi promuove la Francofonia in Svizzera e fa da ponte tra le diverse comunità linguistiche del Paese, ha comunicato oggi il DFAE.

Nel mese di marzo, la Festa della Francofonia viene celebrata anche nel resto del mondo. Ad essere commemorata è l'adozione, nel 1970, della Convenzione di Niamey (Niger), considerata l'atto fondatore della Francofonia. Un centinaio di manifestazioni sono previste in dodici Cantoni della Svizzera, tra cui il Ticino.

AIS | 10 mar 2016 21:05

<http://www.ticinonews.ch/svizzera/270429/inaugurata-la-settimana-della-lingua-francese-e-della-francofonia>

## CANAL ALPHA, 11 mars 2016 «Reportage sur le jeu *L'Assassinat de la reine de cœur, un mystère en ligne*»



Un jeu, mis en ligne aujourd'hui, propose d'enquêter sur la disparition mystérieuse de cartes à jouer ayant appartenu au philosophe Jean-Jacques Rousseau, détaille Lucienne Serex, coordinatrice de la Semaine de la langue française et de la francophonie. Entièrement créé à Neuchâtel, « *L'assassinat de la reine de cœur* » se résout par une série de jeux de mots et autres rébus. L'intrigue repose sur un film en plusieurs parties, qui révèle, petit à petit, les suspects potentiels, et apporte des indices. Le mystère doit être résolu avant le 20 mars.

<http://www.canalalpha.ch/actu/l'assassinat-de-la-reine-de-coeur-un-mystere-en-ligne/>

# AUTRES MÉDIAS

## LES DICODEURS, 11 mars 2016

Accueil Les Dicodeurs

Chronique associée

> Les Dicodeurs: exercices de style

Assister à l'émission

Accueillir Les Dicodeurs

Jouez avec Les Dicodeurs

Photos

Recherche des titres

En plus

### A PROPOS



Laurence Bisang. [RTS]

Des formules qui font mouche.  
Des mots qui font sourire. Des  
définitions qui font rire.  
Jeux de mots, mots pluriels,  
mots inventés, les Dicodeurs  
dicodent au quotidien dans les  
tonalités aigres douces de  
l'humour pour nous faire rire et  
sourire.

## Les Dicodeurs

Gérard Mermet et Laurence Bisang

du lundi au vendredi de 11h30 à 12h30

rediffusion du mardi au vendredi à 4h00, le samedi à 5h00

Vendredi 11 Mars 2016

↓ télécharger

🔔 s'abonner au podcast

### Forum de Meyrin, 20 ans (5/5)



Anne Brüscheweiler, directrice  
artistique du Théâtre Forum de  
Meyrin. [RTS]

Les Dicodeurs sont en compagnie  
d'Anne Brüscheweiler, directrice artistique  
du Théâtre Forum de Meyrin, qui fête  
ses 20 ans d'existence.

Ensemble ils présentent la 2e partie de  
la saison 2015-2016.

### Jeux du 11 mars 2016

Jeu No 1 - Le jeu de l'auditeur

La semaine de la langue française et de la francophonie se déroule du 12 au 20 mars 2016. Cette semaine permet de célébrer la langue française partout en France et à l'étranger. Cette année le mot haïtien "tap-tap" est à l'honneur. Des écoliers de Suisse romande ont participé en nous proposant de fausses définitions.

Que signifie le mot haïtien "tap-tap"?

Voici la réponse des élèves de Madame Eliane Caillet, Ecole de de Serrières à Neuchâtel: "Le tap-tap est une main en caoutchouc qui sert de réveil. Quand le réveil sonne, la main tourne dans le sens des aiguilles d'une montre et nous donne une claque. Cet outil est conseillé pour les grands dormeurs et les mangeurs de pâtes, car pâtes à l'envers, ça fait tap".

Voici la réponse des élèves de Madame Géraldine Etienne, Collège Thurmann à Porrentruy: "Le tap-tap est une machine à écrire sur laquelle on est obligé de taper deux fois sur chaque touche quand on écrit, pour que les lettres s'impriment. Donc quand on écrit ça fait tap-tap tap-tap tap-tap".

Voici la bonne réponse : Le tap-tap est le nom donné aux taxis collectifs en Haïti.

Voici la réponse d'un élève de 5 ans, dans la classe de Madame Line Jeannet, Ecole de Boudry: "Tap-tap" signifie "cœur" en Haïti, car c'est le bruit que fait le cœur dans ce pays".

Remerciements au Collège de Cernier, au Collège de Rochefort, au Centre de formation professionnelle technique du Petit-Lancy, au Collège Léon-Michaud à Yverdon, au Collège de Beausite au Locle et au Collège La Côte International School d'Aubonne. Et à madame Lucienne Serex qui est à l'origine du projet.

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/les-dicodeurs/7526085-les-dicodeurs-du-11-03-2016.html>

# FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE, 11 mars 2016



## FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE

12<sup>e</sup> ÉDITION. BIENNE, 14 – 18 SEPTEMBRE 2016

↑ INFO 2015 ARCHIVES PRESSE GALERIES CONTACT

11<sup>e</sup> ÉDITION PODIUMS REPORTAGES CLIPS TOURNAGE BANDE-ANNONCE PRIX DU GAF

### STRESS ET LE FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE RÉCOMPENSÉS

Le coup d'envoi de la Semaine suisse de la langue française et de la francophonie (SLFF) a été donné jeudi 10 mars au Château de Kôniz, à Berne. Lors de cette soirée, le chanteur Stress et le Festival du film français d'Helvétie ont été primés pour leur apport à la diffusion de la langue française en Suisse.

Cette 21<sup>e</sup> édition de la SLFF est placée sous les auspices du DFAE et de la Conférence de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), a rappelé le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Le chanteur Stress et le Festival du film français d'Helvétie ont reçu un prix symbolique sous forme d'un diplôme reconnaissant leur engagement en faveur de la francophonie. Lors de cette soirée a été constitué un groupe d'ambassadeurs francophones accrédités auprès de la Confédération helvétique. Présidé par le DFAE, ce groupe entend, par un prix annuel, récompenser des institutions ou des personnalités œuvrant pour la francophonie en Suisse et faisant figure de pont entre les communautés linguistiques du pays.

### PRIX DU GROUPE DES AMBASSADEURS FRANCOPHONES (GAF)



<http://www.fffh.ch/fr/galeries/prix-du-gaf/>

# AUTRES MÉDIAS

## TELEBASEL, 13 mars 2016 «Woche der französischen Sprache»



Basel  
**Woche der französischen Sprache**

13.03.2016 18:40 Adria Simas Catherine Weyer

### Basel

Bundespräsident Johann Schneider-Ammann kämpft sich auf Französisch durch eine Rede und die Chauffeure der BVB müssen sich sorgen, dass sie bald wieder Französisch-Vokabeln pauken müssen. Es ist nicht gerade das beste Verhältnis, das wir Deutschschweizer mit der französischen Amtssprache haben. Dass wir uns dennoch nicht davor verschliessen sollen, dafür plädiert die «Semaine de la langue française et de la francophonie».

Eine Gruppe Menschen schleicht durch das Dickicht der Petite Camarque Alsacienne, auf leisen Sohlen, um die Vögel um sie herum nicht zu erschrecken. In dem Naturschutzgebiet, das gerade einmal zehn Minuten ausserhalb von Basel befindet, tummeln sich Nachtigallen, Fischreiher und rund 200 weitere Vogelarten. Perfekt, um die Tiere an einem der Weiher zu beobachten. Und gleichzeitig die Hemmungen vor der französischen Sprache zu verlieren.

Cécile Rohleder weiss, wovon sie spricht: Sie ist selbst Französisch-Lehrerin und hat oftmals Schüler erlebt, die ein Trauma hinter sich haben: Eine komplizierte Grammatik, Vokabeln, die man noch nie gehört hat und dazu getuhlt mehr unregelmässige Konjugationen statt regelmässige. Sie will in dieser Woche aber etwas anderes zeigen. Dass Französisch gar nicht so schwer ist und dass man viel gewinnt, wenn man auch nur einen Hauch davon versteht.

Die «Semaine de la langue française et de la francophonie» dauert noch bis zum 20. März 2016.

<https://telebasel.ch/2016/03/13/woche-der-franzoesischen-sprache/>



### Interview de Cécile Rohleder

<https://telebasel.ch/2016/03/13/woche-der-franzoesischen-sprache/?channel=8421>

## TV5 MONDE, 15 mars 2016 «Le Président de la DLF de Suisse romande face aux défis»



Entretien avec François Grin - Délégation à la langue française (en duplex depuis Genève). Le plurilinguisme serait le ciment national de la Suisse. Mais comment évaluer une politique linguistique ? Comment la mettre en place ? C'est tout le travail du président de la Délégation à la langue française de Suisse romande.

<https://www.youtube.com/watch?v=9KExHGU-bEI&feature=youtu.be>

## RTN, FORMAT A3, 15 mars 2016 «Poésie haïtienne»

Accueil > Programmes > Emissions > Format A3

15.03.2016 | 10:19

### Poésie haïtienne

00:00

Lyonel Trouillot

Wooly Saint Louis Jean

<http://www.rtn.ch/rtn/Programmes/emissions/Format-A3/Poesie-haitienne.html>

## AUTRES MÉDIAS

### OPTION MUSIQUE, 20 mars 2016 «Magazine du festival Voix de fête»



<http://www.rts.ch/audio/option-musique/programmes/le-magazine-du-festival/7551789-voix-de-fete-20-03-2016.html>

### SAUTE-FRONTIÈRE, 21 mars 2016 «Montagne en poésie»



Interview de Lyonel Trouillot et Wooly Saint Louis Jean  
<http://www.sautefrontiere.fr/pages/montagnes-en-poesie.html>

# SITE FACEBOOK SLFF 2016

Facebook interface for SLFF - Semaine de la langue française et de la francophonie. The page shows navigation tabs (Page, Messages, Notifications, etc.), a 'À PROPOS' section with contact information, and a 'CONSEILS POUR LES PAGES' section with tips for page management. The main content area displays two posts from 'francophonie' (@SLFF\_CH) featuring photos of events and text about a round table discussion and the 'L'AJAR' game.

Facebook post from SLFF - Semaine de la langue française et de la francophonie. The post is titled 'L'assassinat de la reine de coeur. Un jeu transmédia unique en Suisse !' and includes a link to the website. It features a large photo of a game set in a library and shows 3913 people reached.

